

Tableaux et graphiques

Tables and graphs

■ *Monde*

Nombre de films de long métrage produits en Europe (1987-1997)
Coût moyen de production des films de long métrage (1990-1997), en millions de USD.
Fréquentation des salles de cinéma (1987-1997)
Coût moyen du ticket de cinéma (1990-1997), en USD.
Nombre de salles de cinéma (1986-1996)
Evolution du commerce audiovisuel entre l'Union européenne et l'Amérique du Nord (1988-1996)

■ *États-Unis*

Nombre de nouveaux films distribués aux États-Unis (1990-1997)
Entrées et recettes brutes des salles (1990-1997)
Recettes salles des distributeurs sur le marché nord-américain (1993-1997), en million USD.
Recettes salles sur les marchés étrangers des principaux distributeurs (1993-1997), en millions USD.

■ *Canada*

Nombre de films de long métrage produits au Canada (1991-1996)
Entrées et recettes des salles (1991-1996)

■ *Australie*

Nombre de films de longs métrages produits en Australie (1988-1997)
Nombre d'entrées et recettes brutes des salles (1990-1997)

■ *Japon*

Nombre de films nouveaux sortis en salles au Japon (1990-1997)
Nombre d'entrées et recettes brutes des salles (1990-1997)

■ *Europe*

Nombre de films de long métrage produits en Europe (1992-1997)
Fréquentation des salles de cinéma (1990-1997), en millions.
Parts de marché suivant l'origine géographique des films (en %)
Répartition des entrées en 1996 dans l'Union européenne suivant l'origine des films

■ *Allemagne*

Nombre de films de long métrage produits en Allemagne (1990-1997)
Entrées et recettes brutes (1990-1997)

■ *Espagne*

Nombre de films de long métrage produits en Espagne (1990-1997)
Entrées et recettes brutes des salles (1990-1997)

■ *World*

Number of feature films produced in Europe (1987-1997)
Average cost of production of feature films (1990-1997) In millions USD.
Admissions (1987-1997)
Average cinema ticket price (1990-1997), in USD.
Number of screens (1986-1996)
Evolution of audiovisual trade between European Union and North America (1988-1996)

■ *USA*

Number of new release in United States (1990-1997)
Admissions and gross box-office (1990-1997)
Distributors' box-office revenues on North America market (1993-1997), in millions USD.
Overseas box-office revenues of major U.S. distribution companies (1993-1997), in millions USD.

■ *Canada*

Number of feature films produced in Canada (1991-1996)
Admissions and gross box-office (1991-1996)

■ *Australia*

Number of feature films produced in Australia (1988-1997)
Admissions and gross box-office (1990-1997)

■ *Japan*

Number of new release in Japan (1990-1997)
Number of admissions and gross box-office (1990-1997)

■ *Europe*

Number of feature films produced in Europe (1992-1997)
Admissions (1990-1997), in millions.
Market share according origin of films (in %)
Breakdown of 1996 admissions on the European Union market according origin of films

■ *Germany*

Number of feature films produced in Germany (1990-1997)
Admissions and gross box-office (1990-1997)

■ *Spain*

Number of feature films produced in Spain (1990-1997)
Admissions and gross box-office (1990-1997)



Tableaux et graphiques | suite

Tableaux et graphiques | continued

■ France

Nombre de films de long métrage ayant reçu l'agrément de production (1990-1997)

Nombre d'entrées et recettes au guichet (1990-1997)

■ France

Number of feature films with official agreement of production (1990-1997)

Admissions and gross box-office (1990-1997)

■ Italie

Nombre de films de long métrage produits en Italie (1990-1997)

Entrées et recettes brutes des salles (1990-1997)

■ Italy

Number of feature films produced in Italy (1990-1997)

Admissions and gross box-office (1990-1997)

■ Royaume-Uni

Nombre de films produits au Royaume-Uni (1990-1997)

Entrées et recettes brutes au guichet (1990-1997)

■ United Kingdom

Number of feature films produced in the United Kingdom (1990-1997)

Admissions and gross box-office (1990-1997)

■ Benelux

Nombre de films de long métrage produits dans le Benelux (1992-1996)

Fréquentation des salles de cinéma dans le Benelux (1990-1997), en millions.

■ Benelux

Number of feature films produced in Benelux countries (1992-1996)

Admissions in Benelux countries (1990-1996), in millions.

■ Scandinavie

Nombre de films de long métrage produits en Scandinavie (1992-1997)

Fréquentation des salles de cinéma (1990-1997), en millions.

■ Scandinavia

Number of feature films produced in Scandinavia (1992-1997)

Admissions (1990-1997), in millions.

■ Fédération de Russie

Production de films en Russie (1990-1996)

Nombre de films nouveaux en distribution en Russie (1993-1996)

■ Russian Federation

Production of feature films in Russia (1990-1996)

Number of films release in Russia (1993-1996)

■ Amérique Latine

Nombre et origine des films de long métrage distribués sur les principaux marchés d'Amérique latine (1996)

■ Latin America

Number of feature films released by origin in main South American markets (1996)

■ Asie du Sud-Est

Entrées dans les salles en Asie du Sud-Est (1990-1996), en millions.

■ Far East

Admissions in Far-East countries (1990-1996), in millions.

■ Box Office

Top 20 mondial (1997)

Top 20 des recettes sur le marché américain (1997)

Top 15 des entrées en Belgique (1997)

Top 20 des recettes au guichet en Espagne (1997)

Top 20 des recettes salles en Allemagne (1997)

Top 20 des entrées en France (1997)

Top 20 des recettes au guichet cumulatives au Royaume-Uni (1997)

Top 20 des recettes salles en Italie (1997)

■ Box Office

Global Top 20 (1997)

U.S. Top 20 (1997)

Top 15 by admissions in Belgium (1997)

Top 20 of gross box-office in Spain (1997)

Germany Top 20 (1997)

Admissions Top 20 in France (1997)

Top 20 performers by cumulative box-office takings in United Kingdom (1997)

Top 20 of gross box-office in Italy (1997)

Tendances du marché mondial du film

Trends in the World Film Market

■ *E la nave va...*

Le *Titanic* suscite la métaphore facile : le naufrage du navire serait celui du rêve de la société industrielle confrontée aux limites de sa puissance à la veille de la 1^{ère} Guerre Mondiale ; le succès du film serait, par inversion d'image, comme dans une chambre noire, le fanion flamboyant d'une industrie culturelle américaine revitalisée, prête à retraverser les océans pour affirmer une fois encore sa puissance en fin de millénaire.

L'analyse de l'évolution des marchés - fussent-ils ceux de la culture et du rêve - ne peut se satisfaire de ces trop aisées images. Mais il est vrai qu'en ce printemps 1998, le succès, indiscutablement historique, du film de James Cameron vient renforcer une certaine euphorie statistique qui perceait déjà dans les bilans de la fin de l'année 1997. La plupart des indicateurs statistiques de l'industrie cinématographique, sur les principaux marchés internationaux, indiquent que la croissance du secteur, perceptible depuis le début des années 90, est bien réelle et que l'année 1995, qui avait fait craindre une nouvelle récession, n'a été qu'un creux de vague temporaire. Même si il est probable que l'effet *Titanic* sur la fréquentation des salles va s'atténuer au fil des semaines, on peut déjà être assuré que 1998 sera une excellente année pour les salles, sans doute encore meilleure que 1996 et 1997.

1997 avait pourtant déjà été une année exceptionnelle : la meilleure année pour la fréquentation des salles aux Etats-Unis (+3,7 %) depuis 1956. Pour l'Union européenne, avec une augmentation de 6,5 %, 1997 a été la meilleure année depuis 1984. Pour le Japon (+17,5%), la meilleure année depuis 1990 seulement, mais au lendemain d'une année 1996 qui avait vu la fréquentation à son plus bas niveau historique et l'espoir d'avoir enfin trouvé le point d'inflexion. Selon les premières estimations, les six principaux marchés d'Amérique latine auraient enregistré une augmentation de 13 % de la recette brute (710 millions USD). En Australie, la hausse de la fréquentation a été de 2,8 %.

L'explication récurrente de la reprise de la fréquentation des salles est la modernisation de l'exploitation par le biais des multiplexes. Il paraît

■ *E la nave va...*

Titanic might well have been a fitting metaphor: the wreck of the ship is that of the industrial society's vision, on finding out on the eve of the Great War that its power was not all it was made out to be ; the resounding success of the film shows the other side of the coin, the triumphant banner of a revitalised American cultural industry ready to steam across the ocean to reassert its power at the dawn of the new millenium.

However, these rather facile notions cannot give any genuinely satisfactory assessment of how the markets have actually developed. It would, though, be true to say that that in Spring 1998, James Cameron's record-breaking film has given further credence to a certain statistical euphoria which was already beginning to creep into the end-of-year results and evaluations.

Most of the statistical indicators for the cinematographic industry, in the main international markets, indicate that the growth within the sector, perceptible since the early 90's, is genuine and that 1995, which some commentators had feared would be the onset of a new recession, was simply a temporary blip. Although the effect of *Titanic* on admissions is unlikely to keep up for much longer, we can already be sure that 1998 will be an excellent year for cinemas, certainly a further improvement on 1996 and 1997.

1997 was already an exceptional year, with admissions in the United States (+ 3.7%) reaching their highest levels since 1956. For the European Union, the 6.5% increase made 1997 the best year since 1984. For Japan (+17.5%), it was the best year since 1990, but in the wake of a very poor 1996, where admissions had dropped to historic lows, it provided the hope that the turning-point had been reached. Initial estimations gave a 13% increase in gross box-office (USD 710 million) for the six main Latin American markets. In Australia, admissions were up 2.8%.

The modernisation of exhibition facilities provided by the advent of multiplexes is the explanation commonly given to explain the upturn in admissions. Multiplexes have undeniably brought in a new kind of public and have therefore widened the regular cinema-goer base. This has also



Tendances du marché mondial du film | suite

Trends in the World Film Market | continued

aujourd'hui indiscutable que l'existence des multiplexes a ramené vers les salles des catégories nouvelles de population et donc élargi la base des spectateurs réguliers. Cet élargissement du public des spectateurs réguliers a amené les grands studios à relancer sur le marché des films romanesques (*Titanic* bien sûr, mais avant lui *Sense and Sensibility*, *The English Patient*, *Romeo+Juliet*, *Emma*, ...) susceptibles de satisfaire ces catégories nouvelles - il faudrait analyser plus en détail leur composition - dont un des points communs est certainement qu'elles ne se retrouvaient plus dans le trop plein de violence et de technologie triomphante qu'offraient les *blockbusters* américains du début de la décennie.

En Europe, les détracteurs des multiplexes ont souvent dénoncé ces nouvelles salles, "portavions" des *blockbusters* américains. Les analyses de l'évolution de la fréquentation et de la programmation menées, en France et en Allemagne notamment, doivent inviter à la nuance. Les effets de l'ouverture des multiplexes peuvent être très divers suivant les situations régionales : ici on constate un dopage de la fréquentation dans certaines salles conventionnelles, stimulées par la concurrence, ou simplement bénéficiant de l' "effet de parc", du regain d'intérêt pour le cinéma ; là on constate des fermetures des salles, des difficultés renforcées d'accès aux copies...

Paradoxalement, la tendance la plus marquante depuis deux ans dans les salles n'est pas le renforcement des parts de marché des films américains, mais, au contraire, un affaiblissement de celles-ci au profit des films nationaux. Le phénomène est très nettement perceptible sur les principaux marchés européens, mais également au Japon ou en Australie. En Europe, cette tendance est surtout impulsée par des comédies nationales, qui, il faut bien le constater, voyagent peu ou mal, à l'exception remarquable des comédies britanniques. Au Japon, c'est l'animation, genre national par excellence dans ce pays, qui conduit la reconquête des parts de marché. Il est trop tôt pour déterminer si cette tendance, très clairement perceptible en 1996 et 1997, sera durable. Le raz-de-marée du *Titanic* aura un effet inévitable sur les parts de marché en 1998, mais il n'est pas encore perceptible

resulted in the major studios reviving romantic films (*Titanic*, of course, but even before that, there was *Sense and Sensibility*, *The English Patient*, *Romeo and Juliet*, *Emma*, etc.) to appeal to these new movie buffs. It would be well worthwhile having a long, hard look at the make-up of the new public, one of the common points almost certainly being that they are no longer attracted by the excessive violence and triumphal technology offered by the American blockbusters at the beginning of the decade.

In Europe, the multiplexes have often been denounced as being mere fronts for the American blockbusters. Analysis of the changes in admission figures and in programming in France and Germany especially, leave the answer open to interpretation. The opening of multiplexes has had differing effects: some conventional cinemas have found their admission figures boosted, stimulated by the competition or simply benefiting from the knock-on effect of a multiplex opening in the vicinity and the accompanying revival of interest in film. Other cinemas have been forced to close down, while the plethora of new screens has sometimes made it harder to obtain copies of films.

Paradoxically, the most marked trend in the cinemas over the last couple of years has been the sight of American films losing market share to national films, the opposite of what might have been expected. This can be quite clearly seen in the main European markets and also in Japan and in Australia. In Europe, the trend has been driven mainly by national comedies, which, however, travel either badly or not at all, with the remarkable exception of the British comedies. In Japan, the main gains in market share have been realised by cartoon films, a sort of national speciality. It is too early as yet to know if this trend, which was already evident in 1996 and 1997, will have a lasting effect. The *Titanic* tidal wave is sure to have an effect on market shares in 1998, but it is not yet sure that this "Halley's Comet" of a film, to quote Jack Valenti, will have a concrete effect on public habits and on producers' projects.

The American domination of the market needs to be continuously re-assessed and not simply seen as a curse that refuses to slip quietly away. The

Tendances du marché mondial du film | suite

Trends in the World Film Market | continued

si ce film "comète de Halley", pour reprendre l'expression de Jack Valenti, aura un effet structurant sur les pratiques du public et sur les projets des producteurs.

La domination américaine sur le marché demande à être constamment réanalysée et pas seulement ressassée comme une vieille malédiction. Le système audiovisuel américain est en perpétuel rééquilibrage entre ses différentes composantes (cinéma, télévision, vidéo, nouveaux médias) et entre ses différents groupes industriels. Les stratégies de ces groupes industriels sur le marché international doivent continuellement se redéfinir en fonction de la santé des marchés, des évolutions technologiques, des sensibilités culturelles et politiques et de l'évolution réglementaire qu'elles engendrent. Les grandes opérations de fusion des années 1994-1996 ont fortement modifié les rapports de force entre les groupes, mais aussi nécessité un assainissement financier de longue haleine. Si l'on en croit les déclarations récentes de M. Redstone, Président de Viacom, à la conférence industrielle "The Big Screen" (31 mars 1998), "1998 devrait voir la revanche des grands groupes de communication". Les grands groupes américains ont à présent assaini leur situation financière, ont le vent en poupe à Wall Street et se retrouvent d'attaque pour repartir à la conquête des marchés internationaux. La forte hausse du coût moyen des films produits par les Majors enregistrée en 1997 pourrait donc bien être le signe avant-coureur d'une nouvelle offensive sur les marchés internationaux, même si la crainte de l'iceberg inattendu est explicite chez les dirigeants des grands groupes.

De ce point de vue, l'un des intérêts stratégiques du succès du *Titanic* est qu'il repose sur l'alliance de deux Majors qui se sont partagés distribution nationale et distribution internationale. A défaut d'être totalement inédite, elle participe, en grand format, de cette nouvelle logique des alliances industrielles qui a émergé à la fin des années 80. De même, on n'a pas prêté suffisamment attention à l'importance croissante des coproductions cinématographiques entre l'Europe et les Etats-Unis et au fait que M. Murdoch revendique pour la Fox le succès non seulement du *Titanic* mais

American audiovisual system is in a continual state of upheaval between its different elements (cinema, television, video, new media) and its different industrial groups. The strategies of these industrial groups in the international market are continually having to be re-defined according to the state of health of the markets, the technological developments, cultural and political sensitivities and the resulting regulatory developments. The major mergers of the 1994-96 period brought about a profound change in the balance of power between the groups, but also revealed the need for a wide-reaching financial re-organisation. If the recent comments made by Mr. Redstone, CEO of Viacom, to the "The Big Screen" industrial conference (31 mars 1998) are to be taken at face value, then "1998 should see the great media groups taking their revenge." The major American groups have cleaned up their financial act and are riding high in Wall Street. They are now ready to renew their assault on the international markets. The sharp rise in the average cost of films produced by the Majors in 1997 could well be the precursor for a new offensive aimed at the international markets, even if the fear of running into an unexpected iceberg remains a constant bugbear for those running the Majors.

From this point of view, one of the strategic interests of the success of *Titanic* is that the film came about through the alliance of two Majors, who shared the national and international distribution. Although this kind of arrangement may not be totally unknown, it belongs, on a larger scale, to the same race as that of the industrial alliances that started to discreetly emerge in the late 80's. Similarly, not enough attention has been paid to the growing importance of cinematographic co-productions between Europe and the United States or to Rupert Murdoch's claims that Fox was behind the success not just of *Titanic* but also of *The Full Monty*, the archetypal European small-budget hit film. A new "Euro-American" category of films needs to be included within national statistics. Our estimations show that this category brought in 5% of admissions in the European Union in 1996 and nearly 3% of box-office receipts in the United States in 1997. This



Tendances du marché mondial du film | suite

Trends in the World Film Market | continued

aussi de *The Full Monty*, modèle du "petit film européen" qui a réussi. Une catégorie nouvelle de films "euro-américains" devrait être introduite dans les statistiques nationales. D'après nos évaluations les films qui relèvent de cette catégorie ont réalisé 5 % des entrées dans l'Union européenne en 1996 et près de 3 % des recettes salles aux Etats-Unis en 1997. Le phénomène prend donc suffisamment d'ampleur pour mériter plus d'attention statistique, mais surtout plus d'attention stratégique.

Les grandes confrontations audiovisuelles vont continuer à se jouer, dans les années à venir, autour du commerce des droits, en particulier pour les marchés de la télévision, de la vidéo, mais aussi, bien sûr, les nouveaux marchés ouverts par la technologie numérique (péage à la consommation, DVD, Internet, ...). La recrudescence de l'intérêt pour la consommation de l'image en salles est, dans ce contexte, intéressante à plus d'un titre. Du point de vue sociologique, elle représente sinon un démenti, du moins un correctif au grand projet du "tout à domicile" qui mobilise l'industrie culturelle depuis l'essor de la télévision. Du point de vue économique, elle signifiera probablement que la fixation de la valeur des catalogues continuera à être fortement influencée par le succès initial du film en salle. A défaut d'être resté la première source de revenus de l'industrie, le cinéma, fort de sa popularité retrouvée, pourrait ainsi continuer à revendiquer sa place centrale sur le pont du navire...

André Lange

Expert, Observatoire européen de l'audiovisuel

Créé en décembre 1992, l'Observatoire européen de l'audiovisuel est un organisme de service public consacré à la collecte et à la diffusion de l'information sur l'industrie audiovisuelle (cinéma, télévision, vidéo, nouveaux médias) en Europe. 34 Etats européens en sont membres ainsi que la Commission européenne. Fondé sous les auspices de Eureka Audiovisuel, l'Observatoire fonctionne dans le cadre d'un Accord partiel élargi du Conseil de l'Europe et remplit sa mission avec un réseau de partenaires, de correspondants et d'organismes professionnels.

➡ Site Internet (<http://www.obs.coe.int>)

kind of partnership has become widespread enough for more statistical and especially strategic attention to be paid to it.

There will still be the great audiovisual stand-offs in the coming years over the rights business, especially for the television and video markets, but also for the new markets opened up by digital technology (pay-as-you-view, DVD, Internet, etc.). The upsurge in interest for film consumption in theaters, seen within this context, is interesting one more than one respect. Sociologically speaking it constitutes a rebuff, or at least a rap on the knuckles to the "Everything at Home" project which the cultural industry has been focusing on ever since the rise of television. Economically speaking, it probably means that the price of film catalogues will continue to be strongly influenced by the initial screen success of the film. While the cinema may no longer be the prime source of income for the industry, its renewed popularity means it will still be able to command its central spot on the bridge of the ship...

André Lange

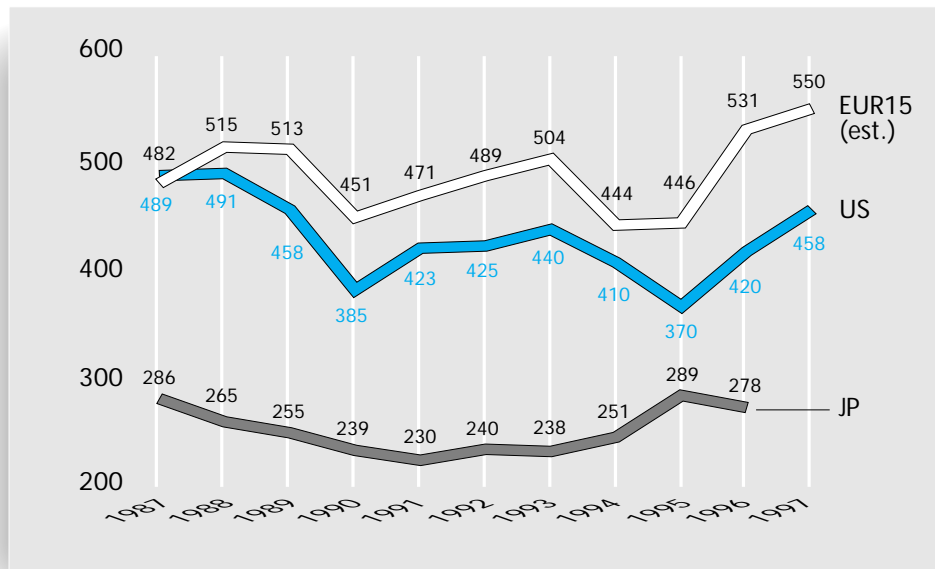
Expert, European Audiovisual Observatory

The European Audiovisual Observatory was set up in December 1992. It is a public-service body whose mission is to gather and distribute information on the audiovisual industry (film, television, video, new media) in Europe. 34 European states are members, along with the European Commission. The Observatory was founded under the auspices of Eureka Audiovisual and operates within the framework of an extended partial Agreement of the Council of Europe. It carries out its mission with the help of a network of partners, correspondents and professional organisations.

➡ Internet site (<http://www.obs.coe.int>)

Nombre de films de long métrage produits en Europe | 1987-1997
Number of feature films produced in Europe | 1987-1997

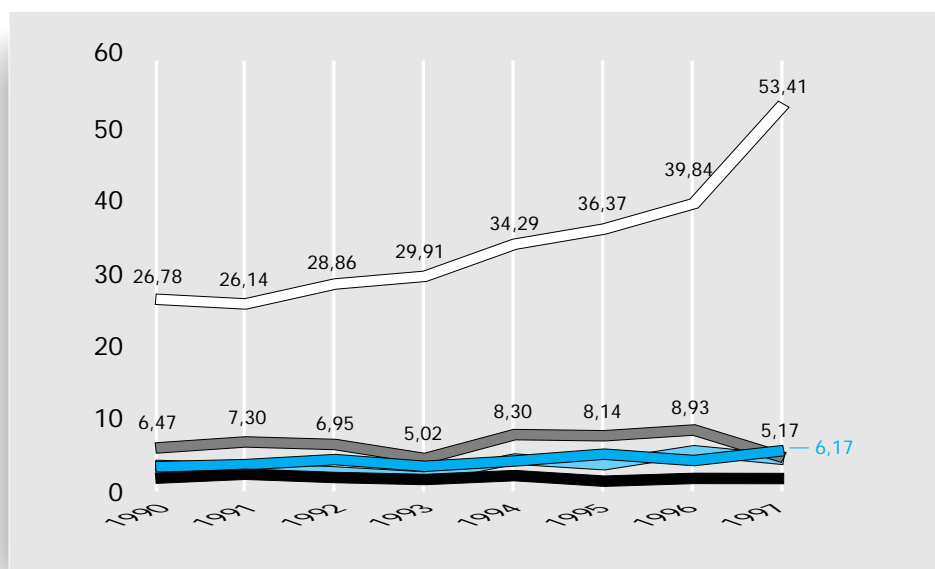
En unités. / In units.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Average cost of production of feature films | 1990-1997

En USD. / In USD.



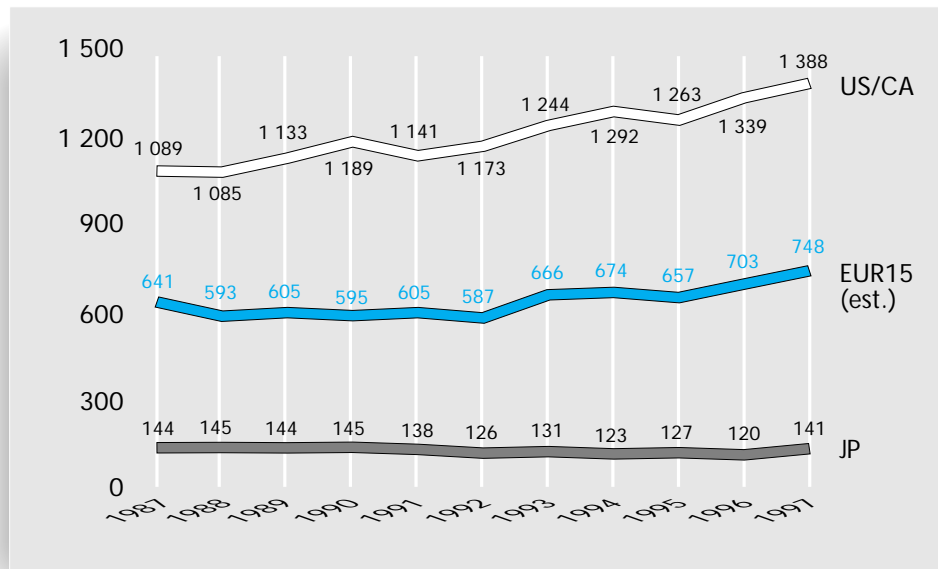
US ("Majors" uniquement)	US (Majors only)	
France	France	
Royaume-Uni	United Kingdom	
Australie	Australia	
Italie	Italy	

➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory



Fréquentation des salles de cinéma | 1987-1997 Admissions | 1987-1997

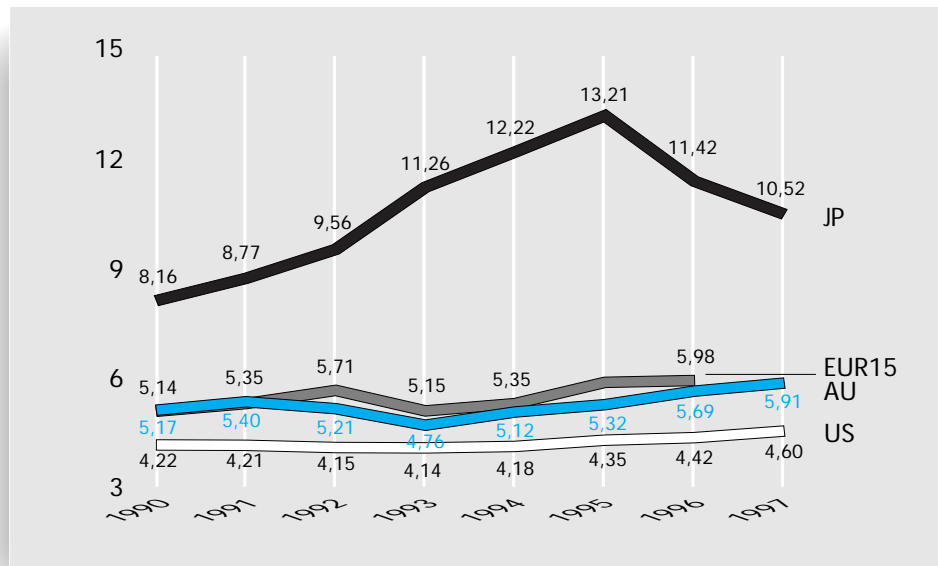
En millions. / In millions.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Coût moyen du ticket de cinéma | 1990-1997 Average cinema ticket price | 1990-1997

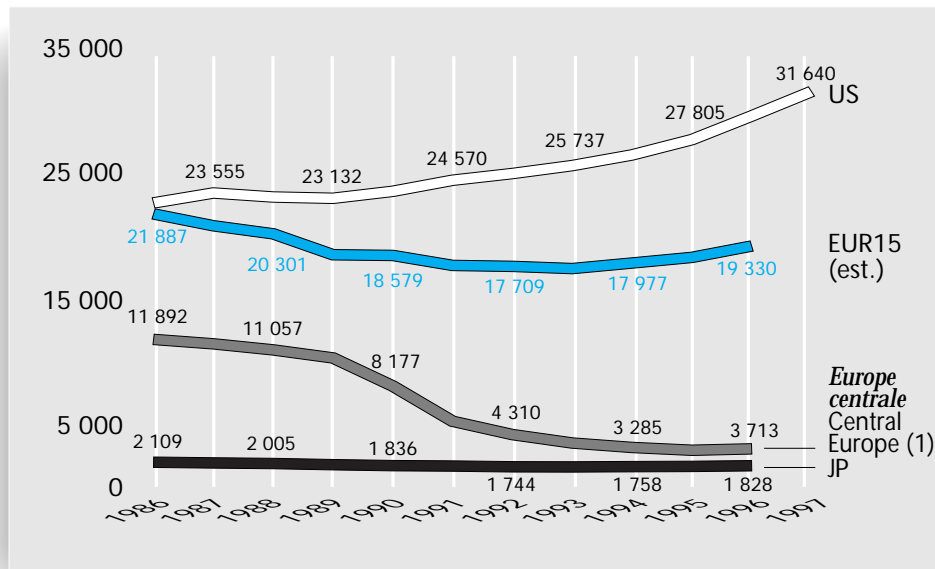
En USD. / In USD.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Nombre de salles de cinéma | 1986-1996

Number of screens | 1986-1996



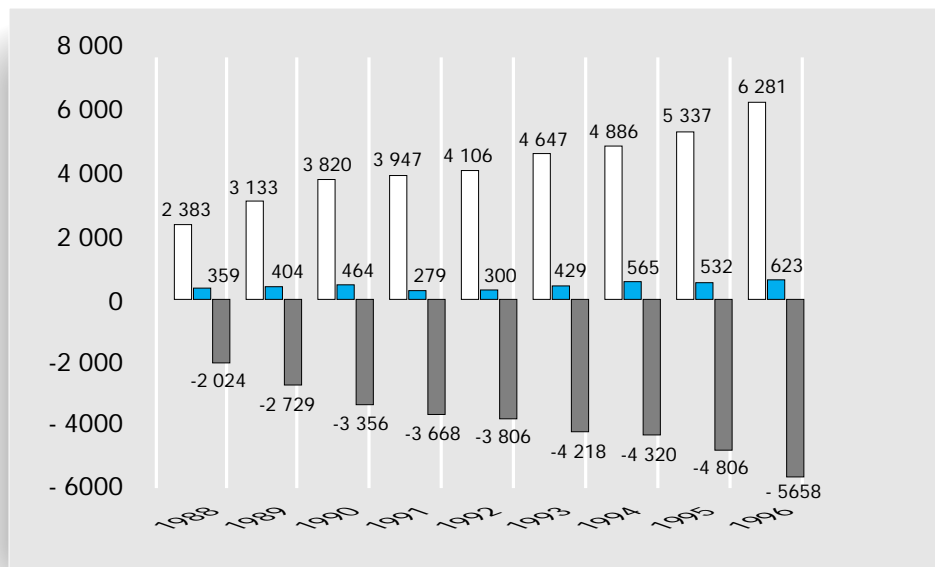
(1) BG, CZ, HU, PL, RO, SI, SK

➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Evolution du commerce audiovisuel entre l'Union européenne et l'Amérique du Nord | 1988-1996

Evolution of audiovisual trade between European Union and North America | 1988-1996

En millions USD. / In millions USD.



Recettes américaines en provenance de l'UE North American revenues in EU
 Recettes européennes en Amérique du Nord European revenues in North America
 Solde Net

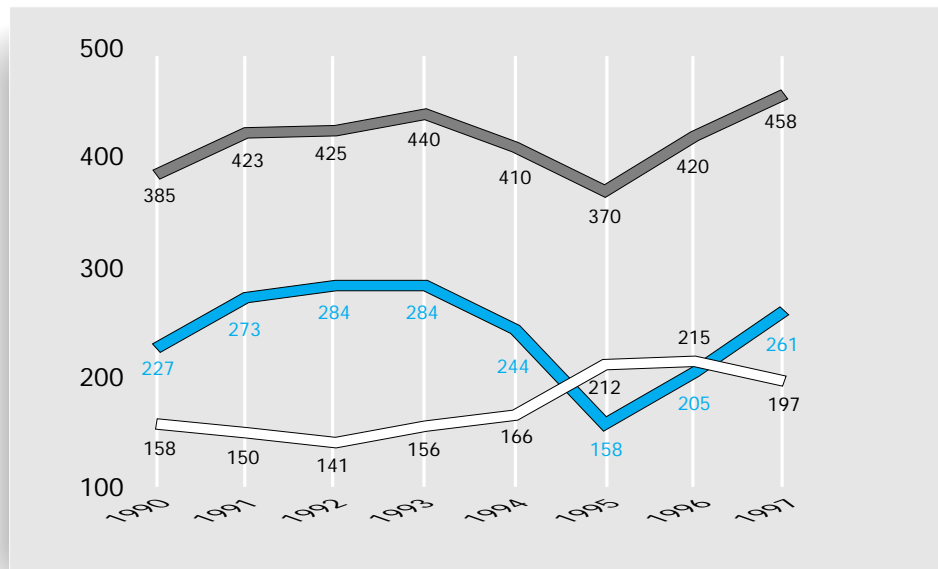
➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory



Nombre de nouveaux films distribués aux Etats-Unis | 1990-1997

Number of new release in United States | 1990-1997

En unités. / In units.

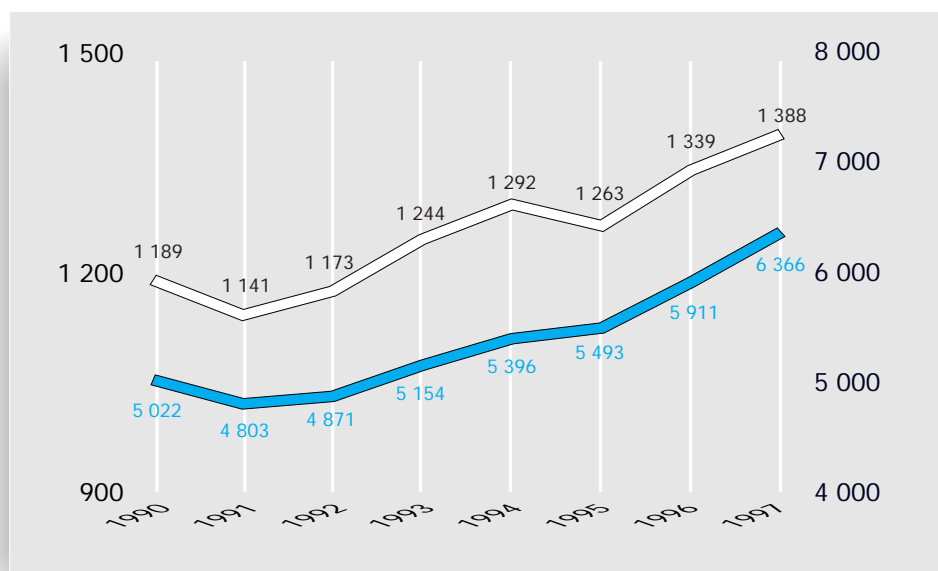


<i>Majors</i>	Major companies	
<i>Indépendants</i>	Independents	
<i>Total</i>	Total new release	

➡ MPAA

Entrées et recettes brutes des salles | 1990-1997

Admissions and gross box-office | 1990-1997



<i>Entrées (en millions)</i>	Admissions (in millions)	
<i>Recettes brutes (en millions USD)</i>	Gross Box-Office (in millions USD)	

➡ MPAA

■ Production et distribution

324 films ont été produits aux Etats-Unis en 1997, contre 310 en 1996. Les Majors ont cependant produit moins : 202 films contre 213 en 1996. Le nombre de films distribués en 1997 a été de 458, soit un niveau supérieur à celui de 1996 (420). La distribution indépendante est en reprise (261 films contre 205 en 1996) alors que les majors ont distribué 197 long métrages contre 215 en 1996.

Malgré le succès du *Titanic*, Hollywood s'interroge de plus en plus sur l'opportunité de lancer des films à très haut budget. Certains observateurs argumentaient, fin 1997, que l'on assistait à la fin d'un cycle industriel dans l'industrie du film, celui de l'industrie menée par les films à haut budget : les marges de profit se réduisent et il n'y a plus de nouvelles sources de revenus importantes - telles que celle que la vidéo a pu représenter il y a une dizaine d'années - à l'horizon. Les studios ont donc tendance à diminuer le nombre de films à haut budget et s'intéressent de plus en plus à des films à moyens budgets. Cependant, le coût moyen de production (*average negative costs*) des films produits par les Majors n'a cessé d'augmenter, pour atteindre 39,8 millions de dollars en 1996 et 53,4 millions en 1997. La moyenne des budgets de promotion et de tirage de copies est passée de 19,8 millions de dollars en 1996 à 22,2 millions en 1997.

Un nombre important de films qui avaient été conçus pour être des blockbusters n'ont pas atteint le seuil des 100 millions de recettes salles. Le nombre de films à distribution nationale qui ont réalisé moins de 10 millions de recettes salles a été de 48, contre 42 en 1996. Le coût moyen des films de Columbia/Sony a été de 42 millions de dollars pour des recettes salles moyennes de 50,4 millions. La Warner Bros a connu une mauvaise année : ses films ont connu une recette moyenne de 32,2 millions de dollars pour un coût de production moyen de 46 millions. Une étude statistique publiée par *Variety* montre clairement que les films ayant le plus haut ratio de rentabilité (recettes mondiales/budget) sont des films à petits budgets tels que *The Full Monty*, *Chasing Amy* ou *When the Cat's Away*. Le bénéfice net de Paramount pour *Titanic* est estimé à 100 millions de dollars, ce qui est du même ordre de grandeur que celui de *The Full Monty*, qui, avec un budget de 3,5 millions de dollars a rapporté 205,4 millions de recettes salles mondiales.

■ Exploitation et fréquentation

La fréquentation a atteint un record historique, avec 1,388 milliard d'entrées pour un montant de recettes au guichet de 6,24 milliards de dollars. La hausse de la fréquentation peut s'expliquer par divers facteurs stratégiques et démographiques. Les majors lancent de plus en plus de films à haut budget sur le marché pendant le printemps et l'automne, et plus seulement pour les fêtes de fin d'année. Les films sont distribués dans plus de salles lors de leur sortie, mais restent, en moyenne, moins longtemps à l'affiche. Les films sans succès ont tendance à disparaître plus rapidement, après deux ou trois

■ Production and distribution

324 films were produced in the United States in 1997, as against 310 in 1996. The Majors, however, produced fewer films, 202 compared to 213 in 1996. 458 films were distributed in 1997, a slightly higher level than in 1996 (420). Distribution by the independents is coming back (261 as against 205 in 1996), while the majors distributed 197 feature-length films compared to 215 in 1996.

Despite the success of *Titanic*, Hollywood is beginning to have its doubts over the current trend for mega-budget films. Some observers reckoned, in late 1997, that the film industry was beginning to move out of an industrial cycle driven by high-budget films : profit margins are going down and there are no more fresh sources of large income, such as video was in the eighties, in perspective. Studios are therefore tending to cut down on the number of high-budget films and are moving more and more towards medium-budget films. However, the average negative costs of films produced by the majors has kept on climbing, reaching USD 39.8 million and USD 53.4 million in 1997. Average costs for film promotion and for printing copies went up from USD 19.8 million in 1996 to USD 22.2 million in 1997.

A large number of blockbuster hopefuls failed to bring in USD 100 million in box-office takings. 48 nationally-distributed films brought in under USD 10 million in box-office takings, compared to 42 in 1996. Average costs for films made by Columbia / Sony came out at USD 42 million for average box-office takings of 50.4 million. Warner Bros. had a bad year, with its films bringing in an average of USD 32.2 million, against average production costs of USD 46 million. A statistical survey published by *Variety* clearly demonstrated that the films with the highest profitability ratio (worldwide earnings box-office / budget) were low-budget films such as *The Full Monty*, *Chasing Amy* and *When the Cat's Away*. Paramount is reckoned to have netted USD 100 million from *Titanic*, on the same level as *The Full Monty*, which brought in USD 205.4 million in worldwide box-office sales for a budget of USD 3.5 million.

■ Exhibition and admissions figures

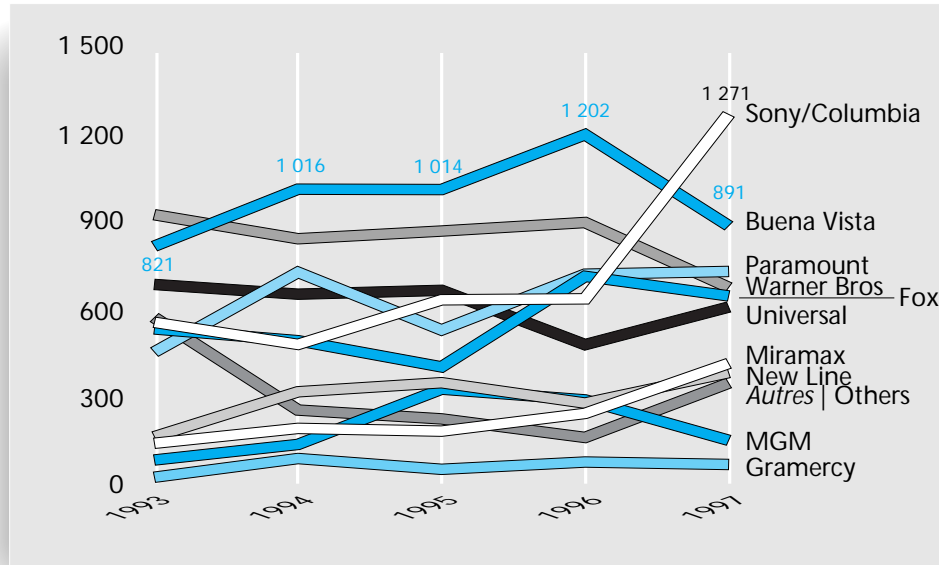
Audience Admissions figures reached a record high, with 1.388 billion tickets admissions, for total box-office sales of USD 6.24 billion. The rise in admissions figures can be put down to several strategic and demographic factors. The majors have been bringing out more and more high-budget films in Spring and Autumn, and no longer just for the Christmas period. Films are being distributed in more cinema theatres when they are launched, but no longer stay on for as long. Films that fail to bring the audiences in are tending to be pulled off the screens after just two or three weeks, while successful films are being kept on longer. Admissions figures are also benefiting from a lowering of the age of the population.



Recettes salles des distributeurs sur le marché nord-américain | 1993-1997

Distributors' box-office revenues on North America market | 1993-1997

En millions USD. / In millions USD.

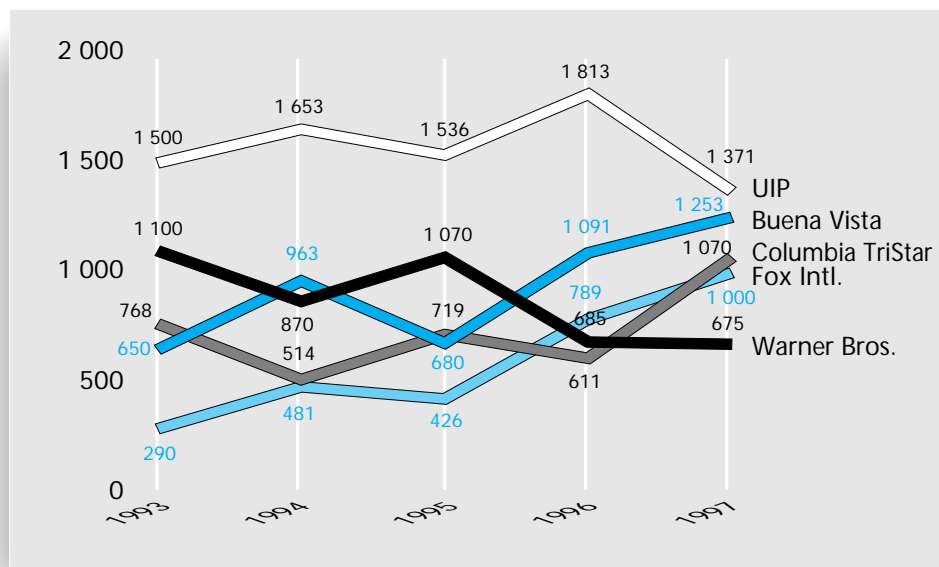


➡ Variety / OBS

Recettes salles sur les marchés étrangers des principaux distributeurs | 1993-1997

Overseas box-office revenues of major U.S. distribution companies | 1993-1997

En millions USD. / In millions USD.



➡ Variety / OBS

semaines, tandis que les succès restent plus longtemps en salles. Par ailleurs, la fréquentation des salles bénéficie d'un rajeunissement de la population.

Le secteur de l'exploitation a connu une année assez mouvementée, avec la fusion des réseaux Cineplex et Loews, mais aussi des changements de propriétaires des circuits Act III, Cobb, Cinamerica, United Artists Theater Circuit et Landmark. Le circuit Regal/Act III est devenu le plus important, avec 3 226 salles, devant Carmike Cinemas (2 720 salles) et Loews Cineplex (2 600 salles). La construction de multiplexes ou de mégaplexes a continué, mais certains observateurs remarquent que la croissance de la fréquentation des salles n'est pas à la hauteur des investissements réalisés.

Sony a dominé le marché (20,4 % de part de marché des recettes salles), devant Buena Vista (14,3 %), Paramount (11,8 %), Warner Bros (10,9 %) et Fox (10,4 %). Comme en 1996, 12 films ont réalisé plus de 100 millions de dollars de recettes salles. Les meilleurs résultats de recettes salles ont été *Men in Black* (250 millions de dollars), *The Lost World* (229,1 millions), *Liar Liar* (181,4 millions), *Air Force One* (171,9 millions) et la reprise de *Star Wars* (138,2 millions).

Le succès de *Titanic* (542,8 millions de dollars de recettes salles au 13 avril 1998) est incontestablement une date dans l'histoire du cinéma. Le film a dépassé *Star Wars* (460 millions de dollars courants) en tête des films à succès sur le marché américain. Cependant, en dollars à prix constant 1998, *Titanic* se classe seulement en 10ème position, avec un niveau de recettes de motié inférieur à celui de *Autant en emporte le vent* ou de *Blanche Neige et les Sept Nains*. Avec près de 1 milliard de dollars de recettes hors du marché américain, *Titanic* a également battu le record de *Jurassic Park* (563 millions). Grâce au succès du *Titanic*, l'année 1998 s'annonce déjà comme exceptionnelle. Les recettes des salles durant le premier trimestre ont augmenté de 14 % par rapport au premier trimestre 1997.

■ Exportation

L'importance du marché international va croissante pour les producteurs américains. Sans même tenir compte des marchés ancillaires (télévision, vidéo,...), la part des recettes salles sur les marchés internationaux est passée de 35 % au début des années 80 à 53 % en 1997. En 1997, les recettes salles sur le marché étranger des membres de la MPAA ont atteint 5,8 milliards de dollars (contre 5,5 en 1996). Buena Vista a enregistré les meilleures recettes (1,2 milliard de dollars) devant Columbia Tristar (1,1 milliard) et Fox International (1 milliard). Les recettes salles des distributeurs indépendants membres de l'AFMA ont quant à elles atteint 565 millions de dollars, soit une augmentation de 13 %. Les films ayant réalisé les meilleures recettes salles à l'étranger ont été *The Lost World* (386 millions de dollars), *Men in Black* (323 millions de dollars), *Ransom* (148 millions) *My Best Friend's Wedding* (138 millions).

The exhibition sector has had a fairly eventful year, with the merger of the Cineplex and Loews circuits and also with the change of ownership of the Act III, Cobb, Cinamerica, United Artists Theater Circuit and Landmark circuits. The Regal / Act III circuit, with 3 226 screens, has overtaken the others, with Carmike Cinemas (2 720 screens) and Loews Cineplex (2 600 screens) following in second and third position. Multiplexes and Megaplexes are still being built, but some observers have stated that admissions figures are not in line with the scale of investment.

Sony is dominating the market (20.4% market share in box-office), ahead of Buena Vista (14.3%), Paramount (11.8%), Warner Bros (10.9%) and Fox (10.4%). As in 1996, 12 films brought in over USD 100 million in box-office. The best box-office results came from *Men in Black* (USD 250 million), *The Lost World* (USD 229.1 million), *Liar Liar* (181.4 million), *Air Force One* (171.9 million) and the rerun of *Star Wars* (138.2 million).

The success of *Titanic* (USD 542.8 million in box-office by 13 April 1998), is undeniably a prime event in cinema history. The film has overtaken *Star Wars* (USD 460 million dollars, at today's current rates) in the list of top-grossing films in the American market. However, in 1998 terms, *Titanic* is back in 10th place, with takings at half the level of those realised by *Gone With the Wind* or *Snow White and the Seven Dwarves*. *Titanic's* takings of USD 1 billion from outside the United States beats the record previously held by *Jurassic Park* (563 million). The success of *Titanic* means 1998 has already gone down as being an exceptional year. Box-office takings for the first quarter were up 14% compared to the same period in 1997.

■ Export

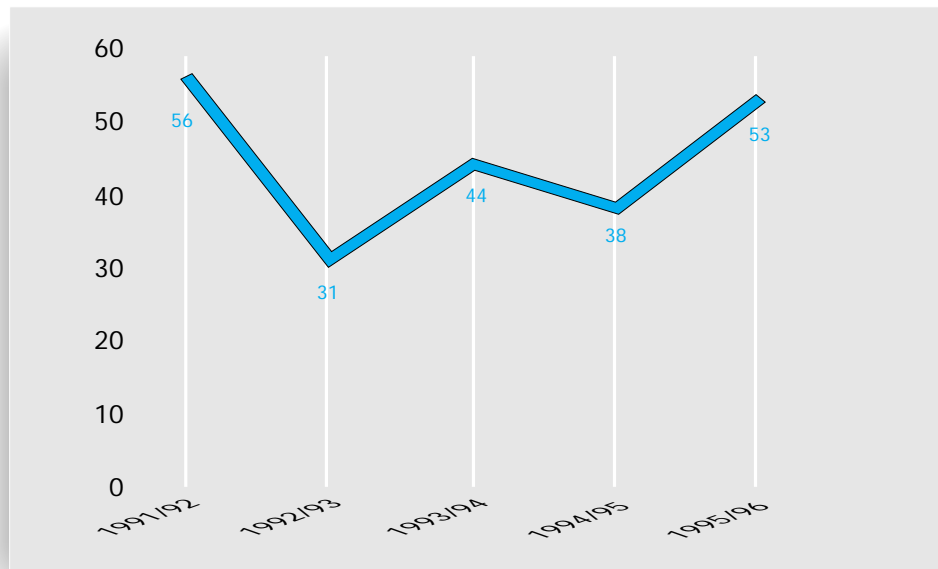
The international market is becoming increasingly important for American producers. Even without taking into account the ancillary markets (television, video, etc.) box office takings for the international markets went up from 35% in the early 80's to 53% in 1997. In 1997, MPAA members' foreign box-office receipts reached USD 5.8 billion, compared to 5.5 billion in 1996. Buena Vista turned in the best results (USD 1.2 billion), ahead of Columbia Tristar (USD 1.1 billion) and Fox International (1 billion). Box-office receipts for independent AFMA members went up 13% to USD 565 million. The best box-office returns for foreign markets were recorded by *The Lost World* (USD 385 million), *Men in Black* (USD 323 million), *Ransom* (148 million) and *My Best Friend's Wedding* (138 million).



Nombre de films de long métrage produits au Canada | 1991-1996

Number of feature films produced in Canada | 1991-1996

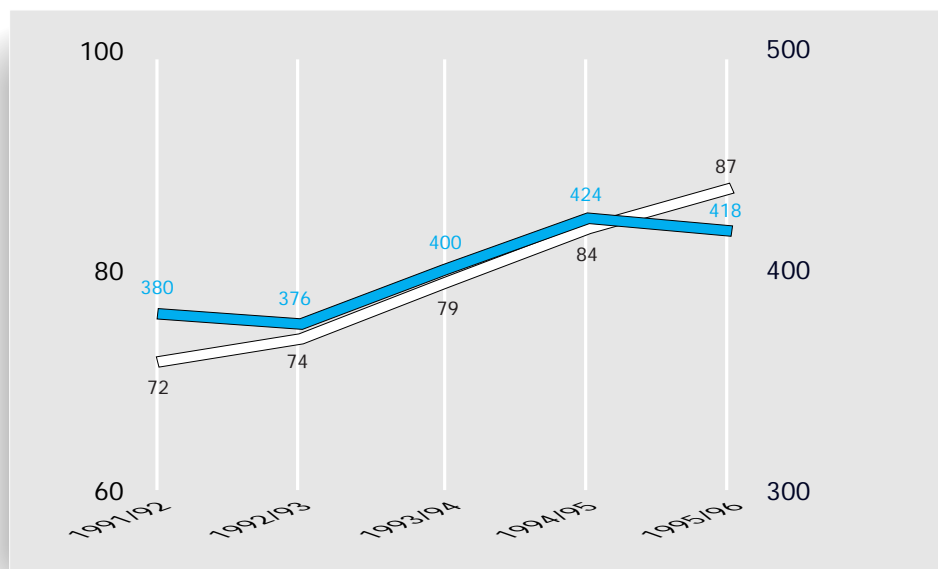
En unités. / In units.



➡ Statistique Canada

Entrées et recettes des salles | 1991-1996

Admissions and gross box-office | 1991-1996



Entrées (en millions)

Admissions (in millions)

Recettes brutes (en millions CAD)

Gross Box-Office (in millions CAD)

➡ Statistique Canada

■ Production

Il n'existe pas de données définitives sur les volumes de production de films de cinéma au Canada, dans la mesure où les distinctions entre films de cinéma et téléfilms ou films directement distribués sur le marché de la vidéo ne sont pas nettes. Les données les plus fiables semblent être celles de Statistique Canada, qui indique que la production, après avoir connu un essoufflement durant les années 1992-1995, aurait atteint 53 films en 1995-1996. Cependant, un Document de discussion intitulé *Examen de la production cinématographique* publié en février 1998 par le Ministère du Patrimoine canadien indique que "depuis quelques années, la production de longs métrages canadiens et les budgets qui leur sont consacrés sont en constante progression. De 1992 à 1995, le volume de productions cinématographiques est passé de 55 à 61 longs métrages et les budgets totaux de production ont augmenté, passant de 102,8 millions à 161 millions de CAD". Le rapport précise que, "en 1995, 87 longs métrages ont été réalisés, mais on estime que 30 % d'entre eux sont diffusés directement en vidéocassettes ou à la télévision".

Une étude sur le financement des longs métrages financés par Téléfilm Canada a indiqué que le budget moyen des films canadiens de langue française a baissé de 10 % (de 3,1 millions de CAD à 2,8 millions) entre 1988/89 et 1995/96 et celui de langue anglaise de 8 % (de 2,6 millions de CAD à 2,4 millions). Cette tendance va à l'inverse de celle constatée dans la plupart des grands pays producteurs.

■ Distribution et exploitation

La distribution est essentiellement dominée par les Majors américaines, dont la stratégie consiste avant tout à distribuer leurs films sur le marché canadien, par ailleurs incorporé dans les statistiques professionnelles des États-Unis.

Le parc canadien de salles s'est développé de manière significative ces dernières années, passant de 1 611 salles ordinaires en 1991/92 à 1 779 salles en 1995/96. Le nombre de ciné-parcs (*drive-in*) a quant à lui légèrement diminué, passant de 143 en 1991/92 à 123 en 1995/96.

Les entrées payantes n'ont cessé de croître depuis le début de la décennie et sont passées de 71,6 millions en 1991/92 à 87,5 millions en 1995/96. En 1995/96, les recettes ont légèrement diminué, en raison d'une baisse du prix moyen du ticket, pour atteindre 418,1 millions de CAD.

En dépit de la réputation qu'ont acquis des réalisateurs tels que Denys Arcand, David Cronenberg ou Atom Egoyan, et mis à part quelques succès commerciaux occasionnels, la performance des films canadiens au Canada reste généralement faibles et la part de marché sur le marché intérieur plafonne à 2% depuis 1984.

■ Production

There are no definitive data for cinema film production volumes in Canada, inasmuch as there is no clear distinction between cinema films, films made for television and films distributed directly to the video market. The most reliable statistics seem to be those of Statistique Canada, which indicate that production, after running out of steam between 1992 and 1995, amounted to 53 films in 1995-96. However, a discussion paper entitled *A Review of Canadian Film Policy*, published by the Ministry of Canadian Heritage in February 1998, indicates that "over the past few years, the production of Canadian feature films and their related budgets have increased consistently over the last few years. In the period 1992 to 1995, annual theatrical production volume increased from 55 to 61 feature films, and total annual production budgets increased from CAD 102.8 million to CAD 161.7 million". The report went on to say that "in 1995, 87 features were made but it is estimated that 30% of all feature films are released directly to the video or the television markets."

A Téléfilm Canada-backed survey on the financing of feature films indicated that the average budget of French-language Canadian films went down by 10% (from CAD 3.1 to CAD 2.8 million) between 1988 / 89 and 1995/96, and English-language films by 8% (from CAD 2.6 million to 2.4 million). This goes against the trend experienced in most of the major production countries.

■ Distribution and exhibition

Distribution is for the main part dominated by the American majors, whose strategy is principally focused on distributing their films in the Canadian market, which is included in US professional statistics.

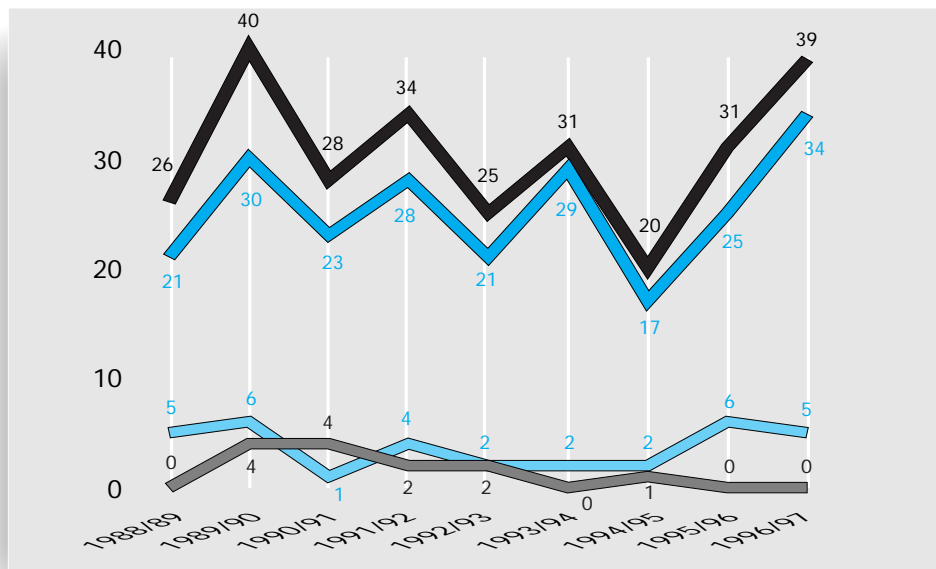
The number of screens in Canada has grown significantly over the past few years, going up from 1 611 ordinary screens in 1991/92 to 1 779 screens in 1995/96. The number of drive-ins, on the other hand, went down slightly from 143 in 1991/92 to 123 in 1995/96.

Admissions have been steadily increasing since the beginning of the 90's, up from 71.6 million in 1991/92 to 87.5 million in 1995/96. In 1995/96, receipts fell off slightly due to a decrease in the average price of the ticket, reaching CAD 418.1 million.

Despite the reputation of film-makers such as Denys Arcand, David Cronenberg and Atom Egoyan, and apart from a few isolated box-office successes, Canadian films in Canada had a low impact, with domestic market share hovering around 2% since 1984.

Nombre de films de long métrage produits en Australie | 1988-1997 Number of feature films produced in Australia | 1988-1997

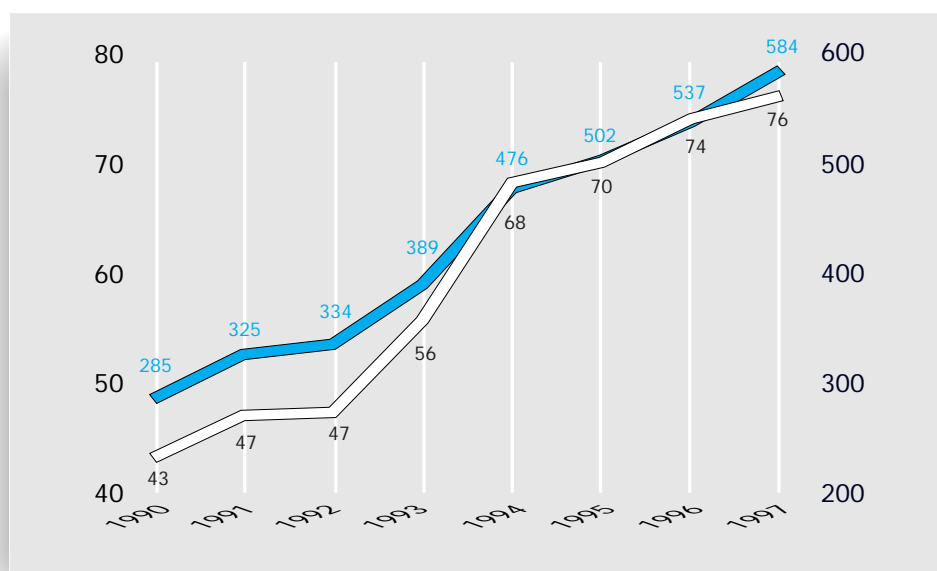
En unités. / In units.



100 % national	100% national	
Coproductions officielles	Official co-productions	
Films étrangers	Foreign	
Total	Total	

➡ AFC

Nombre d'entrées et recettes brutes des salles | 1990-1997 Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)	Admissions (in millions)	
Recettes brutes (en millions AUD)	Gross Box-Office (in millions AUD)	

➡ MPDAA/AFC

■ Production

Le montant des investissements pour la production de films de long métrage tournés en Australie par des sociétés australiennes ou étrangères durant l'année fiscale 1996/97 a légèrement augmenté : 39 films (contre 34 en 1995/96) ont été produits pour un montant de 249 millions de AUD (241 en 1995/96). 34 films australiens (25 en 1995/1996) ont représenté un investissement de 130 millions de AUD (89 millions en 1995/1996), tandis que 5 films de production étrangère (6 en 1995/96) représentaient un montant de 119 millions de AUD (152 en 1995/1996).

Les cinq films classés comme "étrangers" incluent trois films impliquant des sociétés de production australienne mais tournés complètement à l'étranger (*Tarzan and Jane*, *Aberration* et *Wish*) et deux films (représentant un investissement de 67 millions de AUD) tournés en Australie par des sociétés étrangères (une américaine et une sud-coréenne). En 1995/96 la catégorie des films étrangers avait été particulièrement importante, avec cinq films tournés en Australie pour un montant de 132 millions de AUD, mais l'année 1996/97 a vu un retour au niveau de l'année 1994/95.

Alors qu'il n'y avait pas eu de coproduction officielle en 1995/96, deux films ont été financés de cette manière en 1996/97 : *Welcome to Woop Woop* avec le Royaume-Uni et *Love in Ambush* avec la France.

Les budgets des films australiens produits en 1996/97 variaient entre moins d'un million d'AUD et plus de 20 millions d'AUD. Cinq films ont eu des budgets supérieurs à 6 millions d'AUD, contre deux seulement l'année précédente.

■ Distribution et exploitation

Le nombre de nouveaux films distribué est tendanciellement à la hausse : il est passé de 252 en 1990 à 282 en 1997. Parmi ceux-ci, on compte 185 films américains, 29 films australiens (dont 25 long métrage), 50 films européens (dont 20 britanniques et 17 français), 7 films canadiens et 2 films néo-zélandais. Le nombre de 25 films de long métrage australiens distribués est le plus élevé depuis 1986.

La part de marché des films australiens en 1997 a été de 5 % (28,3 millions AUD) des recettes brutes (583,9 millions AUD). Cette part de marché est en diminution par rapport aux 8 % (43,7 millions AUD) de 1996 (l'année de *Babe*), mais supérieur au 4 % de 1995 (19,8 millions AUD).

Les cinq premiers films australiens ont récolté 69 % (19 millions AUD) du total des recettes des films australiens alors qu'en 1996 cette proportion avait été de 91 % (39,7 millions). En 1996, plus de la moitié des recettes avaient été récoltées par le seul film *Babe* (recettes totales : 36,7 millions d'AUD). En 1997, le film qui a récolté le plus de recettes a été *The Castle* (10,3 millions d'AUD). *Shine* a récolté 6,8 millions d'AUD en 1996 et 3,4 millions en 1997.

■ Production

The value of 1996/97 feature film production by Australian production companies and overseas companies shooting in Australia increased relative to last year's high result, with 39 films (31) produced worth a total of 249 million AUD (241 million in 1995/96), including 34 Australian titles worth 130 million AUD and five foreign titles worth 119 million AUD.

The five films categorised as foreign include three involving Australian production companies shot entirely overseas (*Tarzan and Jane*, *Aberration* and *Wish* totalling 51 million AUD); and two features (worth 67 million AUD) shot in Australia by overseas production companies - one from the US and the other from South Korea. In 1995/96 the latter category turned in a particularly high result - five foreign films shot in Australia, totalling 132 million AUD - but this year sees a return to 1994/95 levels.

After an absence of official co-productions in the previous year, two feature films were produced in this way in 1996/97, *Welcome to Woop Woop* with the United Kingdom and *Love in Ambush* with France. One feature was shot as an official co-production in 1994/95, none in 1993/94 and two in 1992/92.

Budgets for 1996/97 Australian feature films ranged from less than 1 million AUD up to 20 million AUD. Five Australian features had budgets greater than 6 million AUD compared to two last year.

■ Distribution and exhibition

The number of new releases is growing, from 252 in 1990 to 282 in 1997. In 1997, 185 US films has been released, 29 Australian (of which 25 feature films), 50 European films (of which 20 British and 17 French), 7 films from Canada and 2 from New-Zealand. The number of 25 Australian feature films released is the highest since 1986.

In 1997 Australian films earned 5% (28.3 million AUD) of the national box-office of 583.9 million AUD. This is less than the 1996 (*Babe's* year) share of 8% (43.7 million AUD) but up on the 1995 share of 4% (19.8 million AUD).

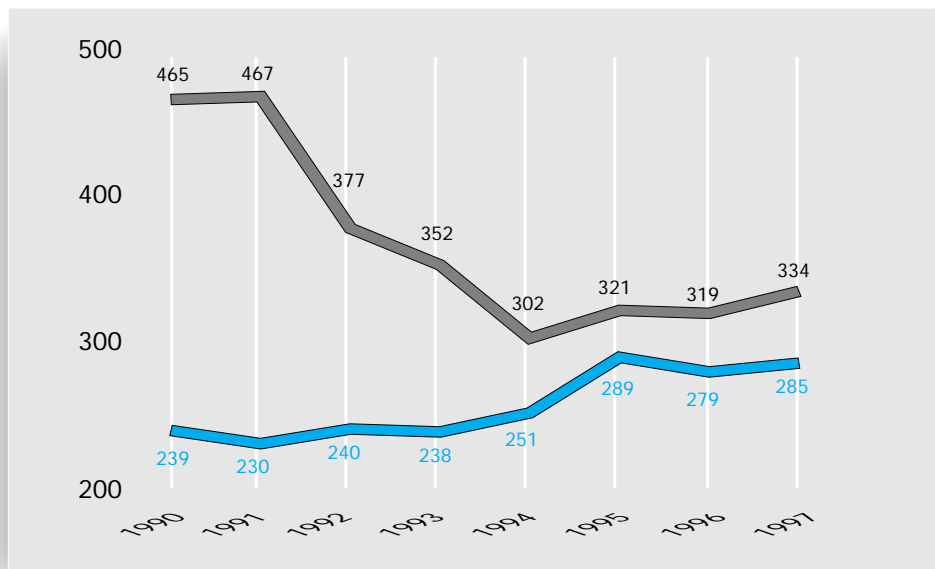
The top five films earned 69% (19 million AUD) of the total for Australian films compared to the top five's 91% of the Australian total in 1996, when over half of this was earned by one film - *Babe* (released December 1995, total box-office : 36.7 millions AUD). Top Australian box-office film in 1997 was *The Castle* (10.3 million AUD). *Shine* box-office was 6.8 million AUD in 1996 and 3.4 million in 1997.



Nombre de films nouveaux sortis en salles au Japon | 1990-1997

Number of new release in Japan | 1990-1997

En unités. / In units.



Films japonais

Japanese films

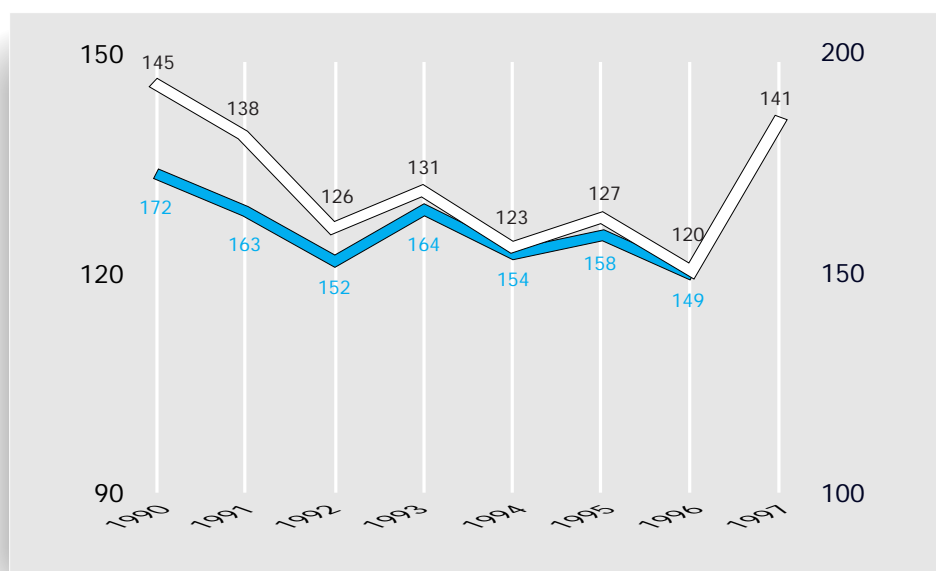
Films étrangers

Foreign films

➡ MPDAJ & Screen Digest (1997)

Nombre d'entrées et recettes brutes des salles | 1990-1997

Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)

Admissions (en millions)

Recettes brutes (en milliards JPY)

Gross Box-Office (in billions JPY)

➡ MPDAJ

■ Production et distribution

Après un déclin dans le début de la décennie, la production de films au Japon s'est stabilisée depuis 1995 aux alentours de 280 films par an.

L'industrie cinématographique japonaise est toujours dominée par les trois groupes classiques, Toho, Shochiku et Toei. Cependant, on note l'apparition récente de nouveaux acteurs : Namco, qui a racheté Nikkatsu, la quatrième major en faillite, ou encore Gaga Communications qui se développe dans le domaine de la distribution. Shochiku a lancé une nouvelle division, Cinema Japanesque, visant à produire les films à petits et moyens budgets.

Le nombre de films étrangers distribués au Japon a sensiblement baissé au cours des dernières années : il était de 334 en 1997 contre 465 en 1990. Le nombre de films américains en distribution est tombé de 246 en 1991 à 170 en 1997. Le nombre de films européens était distribués était de 100 en 1997 contre 163 en 1991, mais il avait atteint un niveau minimum de 81 en 1994.

■ Fréquentation

Avec 140,719 millions d'entrées, 1997 a été la meilleure année pour la fréquentation des salles de cinéma depuis 1990. Le taux de croissance par rapport à 1996 a été de 17,7 %, mais 1996 avait été la plus mauvaise année de toute l'histoire du cinéma japonais. Les recettes salles ont atteint 177 milliards de JPY (1,416 milliards de dollars), contre 148,8 en 1996. 1996 avait été la plus mauvaise année depuis 30 ans. Cette reprise de la fréquentation trouve son origine dans la création de multiplexes, qui a permis l'ouverture de 56 nouvelles salles (contre 52 en 1996). Le nombre de salles est à présent de 1884 et devrait atteindre les 2000 pour la fin du siècle.

Un autre facteur de la reprise a été le succès du dessin animé du réalisateur Hayao Miyazaki, *Princesse Mononoke*, qui a encaissé à lui seul 142 millions de dollars pour 12 millions d'entrées et a détrôné *E.T.* du palmarès des films ayant obtenu le plus de succès au Japon.

Les succès des films japonais à l'étranger (*Unagi* - *L'anguille* de Imamura et *Ha Na Bi* de Takeshi Kitano en Europe, *Shall We Dance* de Masayuki Suo distribué par Miramax aux Etats-Unis) et l'annonce de la production d'un *Godzilla* par TriStar Pictures ont suscité un regain d'intérêt dans la presse nationale et le public, sans que l'on puisse dire cependant que l'effet en ait été décisif pour leur succès dans les salles japonaises. Le film de Imamura, *Unagi* (*L'anguille*), qui avait remporté la Palme d'Or en 1997 a réalisé 300 millions de JPY de recettes, ce qui, d'après le distributeur Shochiku, a été un meilleur résultat que prévu.

Le succès de *Princesse Mononoke* a permis aux films japonais d'atteindre un part de marché de 41,5 % des recettes distributeurs (contre 36,3 % en 1996). L'animation japonaise se porte bien : sur les 13 films qui ont réalisé plus de 500 millions de JPY en 1997, 5 étaient des films d'animation, qui ont réalisé un total de 13,03 millions de JPY (contre 10,4 en 1994).

■ Production and distribution

After falling off at the beginning of the decade, since 1995 film production in Japan has remained steady at around 280 films per year.

The Japanese cinematographic industry is still dominated by the big three of Toho, Shochiku and Toei. However, a number of new companies have recently arrived on the scene, such as Namco, which took over Nikkatsu after the fourth major went belly up and Gaga Communications, which is making inroads in the distribution sector. Shochiku has launched a new division, Cinema Japanesque, for producing small and medium-budget films.

The number of foreign films distributed in Japan has experienced a significant drop over the past few years, down from 465 in 1990 to 334 in 1997. The number of American films distributed fell from 246 in 1991 to 170 in 1997. The number of European films distributed declined from 163 in 1991 to 100 in 1997, although they had reached a record low of 81 in 1994.

■ Admissions

With 140.719 million admissions, 1997 turned out to be the best year for entries since 1990. Admissions grew 17.7% against 1996, although 1996 had been the worst year ever in the history of Japanese cinema. Box-office receipts reached JPY 177 billion (USD 1.416 billion), up from 148.8 in 1996, the worst year for the last three decades. This recovery in admissions was fuelled by the opening of multiplexes, which brought in 56 new screens (compared to 52 in 1996). The number of screens currently stands at 1884 and should reach the 2000 figure by the end of the century.

Another factor behind the recovery was the success of Hayao Miyazaki's cartoon film, *Princess Mononoke*, which earned USD 142 million for 12 million admissions, thus overtaking *E.T.* as the most successful film ever in Japan.

The success enjoyed by Japanese films abroad (Imamura's *Unagi* - *The Eel* and Takeshi Kitano's *Ha Na Bi* in Europe, Masayuki Suo's *Shall We Dance*, distributed by Miramax in the United States) and the announcement that TriStar Pictures were planning to produce a new version of *Godzilla*, did revive public and critical interest but failed to have any really decisive knock-on effect on admissions in Japanese theatres. Imamura's film *Unagi* (*The Eel*), which won the Cannes Palme d'Or in 1997 brought in JPY 300 million in receipts, which, according to its distributor Shochiku, exceeded expectations.

The success of *Princess Mononoke* meant that Japanese films were able to capture 41.5% of the distributors' receipts market (compared to 36.3% in 1996). Japanese cartoon films are on a high at the moment : out of the 13 films which went over the JPY 500 million mark in 1997, 5 were cartoon films, which between them brought in a total of JPY 13.03 million (compared to 10.4 in 1994).



Nombre de films de long métrage produits | 1992-1997

Number of feature films produced | 1992-1997

En unités. / In units.

Pays Land			1992	1993	1994	1995	1996	1997
AT	100 % nat	<i>100 % national</i>	9	20	14	11	13	~
	copr. maj	<i>maj. co-prod.</i>	1	2	6	6	0	~
BE	Total	<i>Total</i>	13	10	15	10	12	~
DE	100 % nat.	<i>100 % national</i>	53	50	46	37	42	47
	copr.	<i>Co-productions</i>	10	17	14	26	22	14
DK	100 % nat.	<i>100 % national</i>	9	5	8	9	10	~
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	5	4	3	4	10	~
ES	100 % nat	<i>100 % national</i>	38	41	36	37	66	49
	copr.	<i>Co-productions</i>	14	15	8	22	25	24
FI	100 % nat	<i>100 % national</i>	5	11	7	7	8	8
	copr. maj	<i>maj. co-prod.</i>	5	2	4	1	2	2
FR	100% nat.	<i>100% national</i>	72	67	61	63	74	86
	copr. maj	<i>maj. co-prod.</i>	41	34	28	34	30	39
GB	100 % nat.	<i>100 % national</i>	32	32	35	28	53	74
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	8	27	8	9	20	20
	production US	<i>US production</i>	7	10	21	18	18	8
GR	Total	<i>Total</i>	14	18	17	24	~	~
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	3	3	4	~	~	~
IE	100 % nat.	<i>100 % national</i>	2	1	4	5	1	2
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	2	1	2	3	5	2
IT	100 % nat.	<i>100 % national</i>	114	86	71	60	77	71
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	13	20	24	15	22	16
LU	100%nat.	<i>100%national</i>	1	1	0	0	0	0
	copr. maj.	<i>maj. co-prod.</i>	0	1	1	0	0	0
NL	Total	<i>Total</i>	13	16	16	18	18	~
	copr.	<i>Co-productions</i>	0	~	4	7	5	~
PT	100 % nat	<i>100 % national</i>	5	14	6	2	2	~
	copr. maj	<i>maj. co-prod.</i>	0	0	4	6	2	~
SE	100 % nat	<i>100 % national</i>	9	13	11	9	21	14
	copr. maj	<i>maj. co-prod.</i>	7	8	5	8	7	9
EUR 15	estimation	<i>estimates</i>	489	504	444	446	531	550

■ Production

Le volume exact de production de film de long métrage n'est pas aisé à déterminer : il est évident que pour éviter les doubles ou triple comptage de coproductions, il faut éliminer les coproductions minoritaires. Malheureusement, les statistiques nationales ne sont pas toujours très explicites en ce qui concerne la nature des coproductions. Les chiffres que nous présentons ont donc un caractère approximatif. Ceci dit, il est évident que la production européenne est en développement rapide. Bien que tous les chiffres 1997 ne soient pas encore disponibles, on peut estimer à 550 le nombre de films produits l'année dernière, soit une vingtaine de plus qu'en 1996 et une centaine de plus qu'en 1995. La hausse du volume de production a été particulièrement forte au Royaume-Uni et, bien que dans une moindre mesure, en Allemagne et en France. Le volume de production est par contre en récession en Espagne et en Italie. La croissance du nombre de films produits provient essentiellement des films 100 % nationaux, alors que l'on constate un relatif tassement du nombre de films coproduits.

La sous-capitalisation de l'industrie cinématographique est un phénomène bien connu. Il n'existe pas de société de production ou de distribution européenne qui soit active au niveau continental. L'opportunité de susciter ou non l'apparition de telles sociétés a été au coeur des débats de la Conférence européenne de l'audiovisuel qui s'est tenue à Birmingham en avril 1997, à l'initiative de la Commission européenne et du Gouvernement britannique.

Par ailleurs, la différence entre le coût moyen des films américains produits par les *Majors* et le coût moyen des films européens est un phénomène bien connu, qui n'a fait que s'amplifier en 1997 suite à l'inflation des coûts constatée aux Etats-Unis, contrastant avec la réduction du budget moyen des films au Royaume-Uni. Les films français ont bénéficié en 1997 des budgets moyens les plus élevés en Europe, mais il s'agit d'un phénomène tout à fait exceptionnel, conséquence du budget inhabituel du *Cinquième élément*.

■ Exploitation et fréquentation

Les années 1996 et 1997 auront été deux années exceptionnelles pour le cinéma en Europe occidentale. Avec environ 702 millions d'entrées en 1996 et 748 millions d'entrées en 1997, la fréquentation dans l'Union européenne a atteint ses meilleurs résultats depuis 1984. Deux phénomènes paraissent expliquer cette tendance : le développement des multiplexes et le succès des films nationaux.

Le développement des multiplexes suscite de nombreux débats dans les milieux professionnels, mais il est difficilement contestable que les nouvelles salles ont relancé la pratique de la sortie cinéma dans certaines couches de la population et que l'ouverture de nouvelles salles suscite un " effet de parc " qui contribue à la nouvelle vitalité du secteur tout entier. Cependant, les études de cas menées en Allemagne et en France indiquent que dans un délai de deux à trois ans après leur ouverture,

■ Production

It is not easy to find exact figures for feature film production. Obviously, if we want to avoid including the same co-productions several times in the statistics, minority co-productions have to be excluded. Unfortunately, national statistics do not always reveal the actual nature of co-productions. The figures we have given should therefore be regarded as approximate. However, it can be said that European production is experiencing significant growth. Although not all 1997 figures are as yet available, a reasonably accurate estimate would put the number of films produced last year at 550, 20 more than in 1996, and a hundred more than in 1995. Production volumes experienced particularly strong growth in the United Kingdom and, albeit to a lesser extent, in Germany and in France. Production volumes fell back, however, in Spain and in Italy. The increase in the number of films produced was mainly fuelled by purely national films, while co-productions found themselves in a relative decline.

It is common knowledge that the cinematographic industry is under-capitalised. There is no European production or distribution company whose business extends across the continent. There was much discussion, promoted by the British Government and the European Commission, at the European Audiovisual Conference, held in Birmingham in April 1997, as to the possibility of creating such companies.

The difference between the average cost of American films produced by the majors and the average cost of European films is no secret. The gulf widened in 1997, following the inflation of costs in the United States and the reduction in the average budget of British-produced films. French films in 1997 enjoyed the highest budgets for films in Europe, but this was an exceptional year for them, affected by the large budget used in making *The Fifth Element*.

■ Exhibition and admissions figures

1996 and 1997 turned out to be exceptional years for cinemas in western Europe. With around 702 million admissions in 1996 and 748 million in 1997, cinema audiences reached their highest level since 1984. This trend seems to be the result of two factors : the development of multiplexes and the success of national films.

The development of multiplexes has been the subject of some controversy among sector professionals, but it cannot be denied that the new screens have started people going to the cinema again and that the "pool effect" caused by these new screens has added new vibrancy to the sector as a whole. However, studies carried out in Germany and in France have shown that the growth effect in the catchment area of newly-opened multiplexes tends to fall off after 2 to 3 years, with audience figures falling into line with national trends.

Multiplexes are often accused of using American films to push up audience figures and it is true that, in most



Fréquentation des salles de cinéma en Europe | 1990-1997

Admissions in European countries | 1990-1997

En millions. / In millions.

Pays Land	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1997/96
AT	10,15	10,5	9,34	12,04	12,97	11,99	12,32	~	~
BE	17,1	16,54	16,56	19,23	21,24	19,24	21,21	~	~
BG	19,6	22	19,5	11,08	12,22	11,4	3,36	2,53	-24,70%
CH	14,27	15,41	15	15,9	16,2	15,2	15,1	15,5	2,60%
CS	50,18	40,6	43,1	-	-	-	-	-	-
CY				0,47	0,78	0,88	~	~	~
CZ	36,36	~	30,2	21,89	12,87	9,25	9	~	~
DE	102,5	119,9	105,9	130,5	132,8	124,49	132,89	143,1	7,70%
DDR	30	-	-	-	-	-	-	-	-
DK	9,62	9,22	8,65	10,22	10,3	8,82	9,89	10,8	9,20%
EE	10,9	7,3	3,4	2	1,37	1,01	1,01	~	~
ES	78,51	79,1	83,3	87,7	89,1	94,64	104,26	101,45	-2,70%
FI	6,19	6,03	5,4	5,75	5,61	5,3	5,49	5,9	7,50%
FR	121,77	117,5	115,36	132,7	124,42	130,11	136,62	148,1	8,40%
GB	97,37	100,29	103,64	113,2	124	114,9	123,8	139,3	12,50%
GR (est.)	13	10	10	12	6,5	8,2	9	~	~
HU	36,22	21,69	15,23	14,8	15,91	14,04	12,26	14,72	20,00%
IE	7,5	8,08	8,25	9,31	10,42	9,8	11,48	11,5	0,20%
IS (Reykjavik)	1,23	1,34	1,3	1,24	1,24	1,21	1,3	~	~
IT	90,66	88,59	83,56	92,21	98,25	90,71	96,51	100,37	4,00%
LT	27,73	13,9	6,57	2,31	1,41	~	~	~	~
LU (est.)	0,55	0,61	0,6	0,71	0,73	0,67	0,75	1,19	58,00%
LV	19,7	11,6	5,2	1,8	1,59	1,02	0,96	~	~
MT	0,25	0,2	0,2	0,25	~	~	~	~	~
NL	14,64	14,86	13,68	15,87	15,98	16,4	16,78	18,09	7,80%
NO	11,38	10,8	9,59	10,9	11,6	10,94	11,61	11	-5,20%
PL	38	18	11	13,7	17	22,2	21,28	~	~
PT	9,59	8,23	7,85	7,39	6,4	6,4	6,4	~	~
RO	100,73	57,22	41,02	30,85	23,37	16,58	13,02	~	~
RU	-	1 336,10	-	489	389,7	75,442	49,8	~	~
SE	15,7	15,72	14,88	15,98	15,88	15,22	15,17	~	~
SI	2,85	1,79	1,59	2,34	2,74	2,92	2,71	~	~
SK	13,9	8,4	11,87	8,92	6,36	5,6	5,5	~	~
TR (est.)	19,23	16,54	13,24	15	13,9	12,6	~	~	~
EUR15 (est.)	594,85	605,17	586,98	664,82	674,13	656,54	702,57	748,9	6,60%
EUR33 (est.)	2 277,37	2 188,06	1 687,71	1 324,95	1 220,28	855,22	812	~	~
US/CA	1 188,60	1 140,60	1 173,20	1 244,00	1 291,70	1 262,60	1338,6	1388	3,70%
JP	145,5	138,33	125,6	130,72	122,99	127,04	119,75	140,72	17,50%

➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

les multiplexes, l'effet de croissance dans la zone de chalandise est épuisé et que le rythme de la fréquentation dans cette zone suit le rythme national.

Les multiplexes sont souvent accusés de servir la fréquentation au bénéfice des films américains. Il est vrai que dans la plupart des pays, le nombre de films américains distribués, qui avait eu tendance à diminuer au début de la décennie est en augmentation. Mais le nombre de films européens distribués tend lui-même à augmenter, comme d'ailleurs le nombre de films produits en Europe occidentale. En définitive, le phénomène le plus remarquable - derrière la persistante domination des *blockbusters* américains, est le succès des films nationaux sur leur propre marché. Alors que la reprise de la fréquentation en 1992-1993 avait été tirée par les films américains, en 1996 et 1997, la fréquentation des films américains est restée stable en chiffres absolus et leur part de marché a légèrement diminué. Les véritables moteurs de la croissance ont été les films nationaux. L'analyse détaillée de la fréquentation des films en 1996, met en évidence la faible circulation de plusieurs des films qui ont obtenu un succès important sur leur propre marché : il en est ainsi des comédies allemandes (*Werner, Das muß kesseln, Männerpension, Das Superweib...*), françaises (*Les trois frères, Pédale douce, Le bonheur est dans le pré, ...*) ou italiennes (*A spasso nel tempo, Viaggi di Nozze, Il ciclone, ...*).

Les taux d'exportation vers l'Union européenne (c'est à dire la proportion entre entrées réalisées sur les films dans l'Union européenne moins les entrées sur le marché national et le total des entrées réalisées par ces films sur l'ensemble du marché de l'Union) met en évidence les taux assez faibles des films allemands (8,8 %), français (16,2 %) et italiens (27,9 %). Les films britanniques réalisent par contre près de deux tiers de leurs entrées sur le continent. Les taux obtenus par les cinématographies de petits pays tels que la Belgique (73%), les Pays-Bas (62 %), le Portugal (58 %), le Danemark (56 %) ou la Finlande (54 %) illustrent l'importance de l'accès au marché européen, stimulé par le soutien automatique à la distribution mis en place en 1997 par le Programme MEDIA II de la Commission européenne. Il est également intéressant de constater que le profil de fréquentation de films de coproduction (tels que *Le huitième jour, Il postino, Microcosmos, Stealing Beauty, Breaking the Waves* ou *Antonia's Line*) est plus équilibré.

Un autre phénomène important est celui du succès des coproductions euro-américaines (en particulier des coproductions anglo-américaines telles que *GoldenEye, Sense and Sensibility, The English Patient, Evita, Michael Collins ...*). Dans leurs calculs de parts de marché, les statistiques nationales ne prennent pas en considération cette catégorie de films, qui, suivant les cas seront comptabilisés comme britanniques, irlandais, ...ou américains. Or, selon nos estimations, ces films ont réalisé entre 4 et 5 % des entrées dans l'Union européenne en 1996. Il faut donc relativiser toutes les statistiques sur les parts de marché relatives des films américains et européens.

countries, the number of American films being distributed is on the increase, in contrast to the situation at the beginning of the 90's. The number of European films distributed has, however, also been going up, along with the number of films being produced in western Europe. In fact, one of the most remarkable factors, behind the continuing domination of the American blockbusters, has been the success of national films in their own markets. While in 1992-93 American films helped pick audience figures up, in 1996-97 their box-office takings remained steady, while their market share actually dropped slightly. The real dynamo for this period were the national films. Detailed analysis of audience figures in 1996 reveals how several films which met with considerable success in their own countries failed to travel well. Examples include comedies from Germany (*Werner, Das muß kesseln, Männerpension, Das Superweib...*), France (*Les trois frères, Pédale douce, Le bonheur est dans le pré, ...*) and Italy (*A spasso nel tempo, Viaggi di Nozze, Il ciclone, ...*).

Rates of export within the European Union (in other words the percentage of admissions for the national market taken against admissions for the European Union market as a whole) showed the weak figures for German (8.8%), French (16.2%) and Italian films (27.9%). British films, on the other hand, brought in two-thirds of their takings from EU export. The rates obtained by films from small countries, such as Belgium (73%), the Netherlands (62%), Portugal (58%), Denmark (56%) or Finland (54%) show how important access to the European market is, along with the automatic backing for distribution set up in 1997 by the European Commission's MEDIA II programme. It is also interesting to see how the audience figure profile for co-produced films, such as *Le huitième jour, Il postino, Microcosmos, Stealing Beauty, Breaking the Waves* and *Antonia's Line*, is more balanced.

Another important factor is that of the success of Euro-American co-productions, such as *GoldenEye, Sense and Sensibility, The English Patient, Evita, Michael Collins, etc.* National statistics do not allow for this category of films when computing market shares, including them as British, Irish or even American. Our estimations, though, put audience figures for these films up at about 4 or 5% of the total figures for the European Union in 1996. Statistics on relative market shares for American and European films should therefore be treated with a certain amount of caution.

Parts de marché suivant l'origine géographique des films

Market share according origin of films

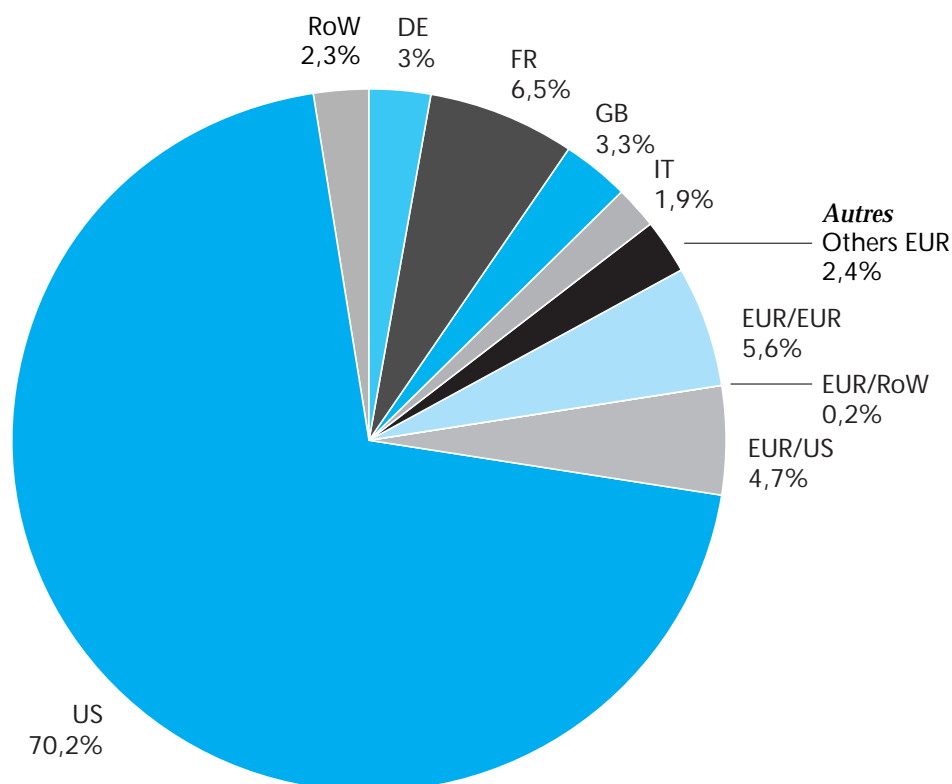
En % / In %.

Pays	Années	Nat.	DE	FR	GB	IT	Autres EUR	US	Autres
Land	Year	Nat.	DE	FR	GB	IT	Others EUR	US	Others
BE (BXL)	1996/97	0,2	0,1	13,5	3,2	0,0	5,8	73,4	3,8
DE	1997	17,3	–	2,9	8,5	0,1	–	70,2	1,0
DK	1996	17,2	0,0	2,7	8,3	1,4	2,9	67,1	0,4
ES	1997	13,1	0,7	2,6	12,6	0,4	0,9	68,2	1,5
FI	1997	5,4	–	–	–	–	–	–	–
FR	1996	38,8	–	–	–	–	–	53,5	–
GB	1997	23	–	–	–	–	–	73,5	–
IT	1997	31,3	–	–	–	–	–	48,7	–
NL	1996	5,6	0,1	0,8	2,1	0,9	0,2	86,4	3,7
NO	1996	–	–	–	–	–	–	65,3	–
RO	1996	5,5	0	7,4	0	1,8	0,9	78,8	5,5
SE	1996	18	–	2,1	6,2	0,9	2,7	67,5	2,6
JP	1996	36,3	–	–	–	–	–	39,0	24,70
JP	1997	41,5	–	–	–	–	–	–	–
US	1997	>90	0	1,11	1,49	0	3,27	–	–

➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Répartition des entrées en 1996 dans l'Union européenne suivant l'origine des films

Breakdown of 1996 admissions on the European Union market according origin of films



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Satellite TV

Cable TV

TV channels

The blue book '98

Pay TV

Digital TV

TV programming

Advertising

Film production

Box office

Household
equipment

Leading
companies

CD-Rom

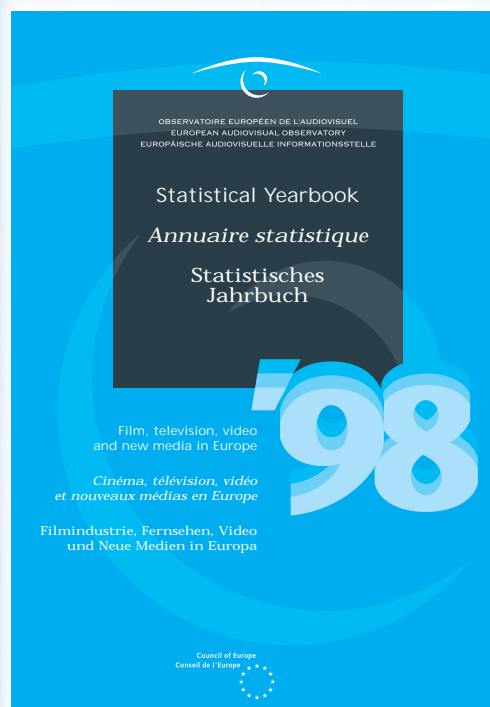
DVD

Home video

Multimedia
programmes

and more...

OBSERVATOIRE EUROPÉEN DE L'AUDIOVISUEL
EUROPEAN AUDIOVISUAL OBSERVATORY
EUROPAISCHE AUDIOVISUELLE INFORMATIONSTELLE



This chapter, **WORLD FILM MARKET**, is largely based on the Statistical Yearbook 1998. Film, Television, Video and New Media in Europe.

412 pages, 250 tables,
130 graphs, trilingual version,
ISBN 92-871-3590-8, F 890.-

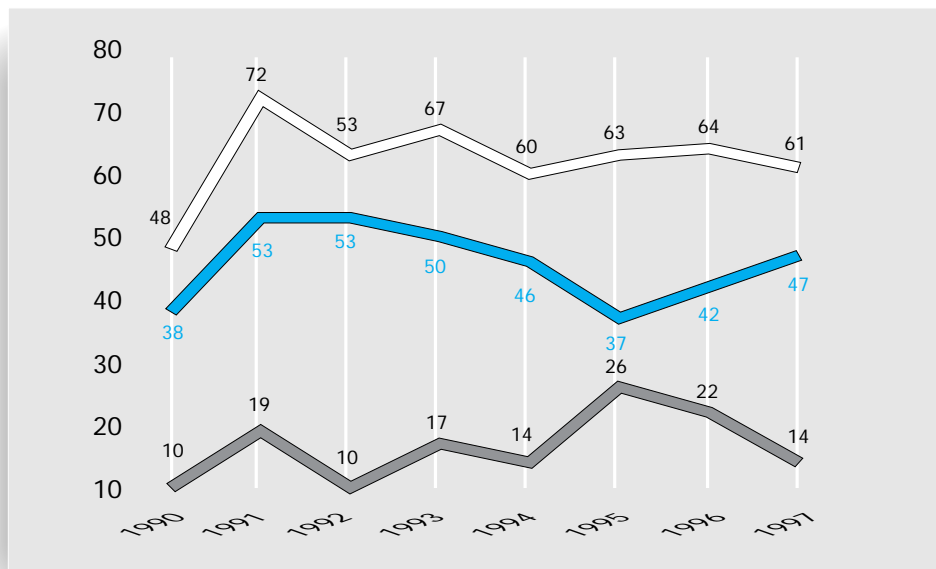
For more information on this vast analysis of audiovisual markets and for all orders, please contact the European Audiovisual Observatory.

<http://www.obs.coe.int>
E-mail: obs@obs.coe.int

Tel.: +33 (0) 3 88 14 44 00
Fax : +33 (0) 3 88 14 44 19

Nombre de films de long métrage produits en Allemagne | 1990-1997 Number of feature films produced in Germany | 1990-1997

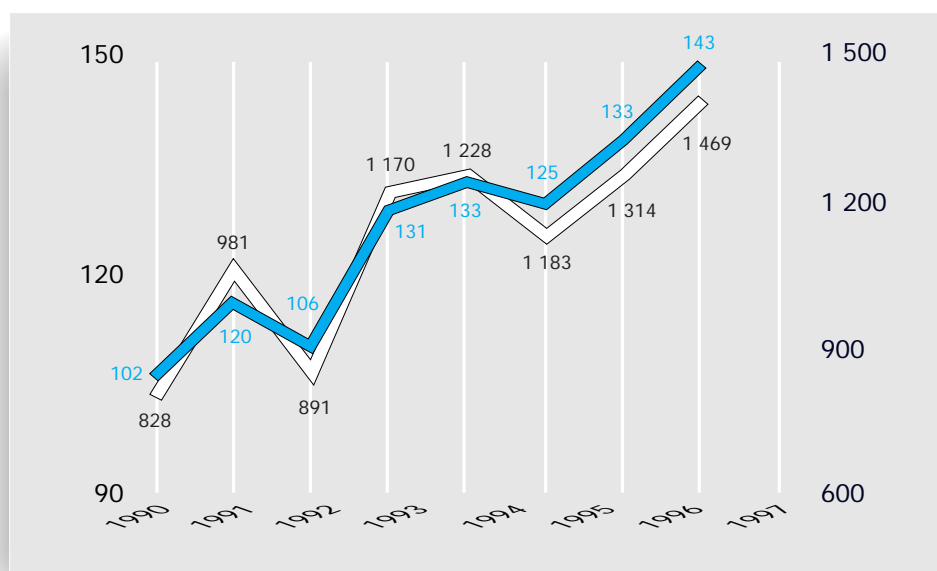
En unités. / In units.



Total	Total	
100 % national	100 % national	
Co-productions	Coproductions	

➡ SPIO

Entrées et recettes brutes | 1990-1997 Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)	Admissions (in millions)	
Recettes brutes (en millions DEM)	Gross Box-Office (in millions DEM)	

➡ FFA/SPIO

■ Production

Le nombre de films produits en Allemagne est relativement stable depuis 1992 : il oscille entre 60 et 67 films. Cependant, en 1996 et 1997 on constate une augmentation du nombre de films purement nationaux (42 en 1996 et 47 en 1997, contre 37 en 1995) et une diminution du nombre des coproductions internationales (26 en 1995, 22 en 1996, 14 en 1997). Cette tendance paraît liée à l'apparition d'une nouvelle génération de réalisateurs qui, après le succès de *Der Bewegte Man* en 1995, s'orientent vers des films ayant essentiellement une vocation sur le marché national. Les succès impressionnants de films tels que *Werner, das muß kesseln !* et *Männerpension* en 1996, ont été confirmés en 1997 par celui de d'entrées (*Knockin' on Heaven's Door*, *Rossini* et *Kleines Arschloch*). Ces succès ont réconforté les milieux de la production en Allemagne, qui aspirent à présent à améliorer la distribution internationale de leurs films.

La balance commerciale de l'Allemagne dans le domaine du commerce des droits de films de cinéma est en effet largement déficitaire : selon le Bundesamt für Wirtschaft elle était de plus de 1,8 milliard de DEM en 1996 pour les différentes formes d'exploitation (salles, télévision, vidéo). Les recettes d'exportations pour l'exploitation en salles ne dépassaient pas 4,2 millions de DEM, pour 181,6 millions d'importation. L'étude de l'Observatoire européen de l'audiovisuel sur les entrées dans l'Union européenne en 1996 indique que seulement 8,8 % des entrées pour les films allemands ont été enregistrées en dehors de l'Allemagne.

■ Distribution et exploitation

41 films ont réalisé plus de un million d'entrées, contre 31 en 1996 et 66 films ont réalisé plus de 500 000 entrées, contre 50 en 1996. Trois films allemands figurent dans le palmarès des 10 films ayant réalisé le plus d'entrées (*Knockin' on Heaven's Door*, *Rossini* et *Kleines Arschloch*), ce qui a permis aux films allemands d'obtenir 17,29 % de parts de marché d'entrées, contre 16,24 % en 1996 et 9,44 % en 1995.

Les multiplexes ont joué un rôle important dans la croissance de la fréquentation. Le niveau de développement des multiplexes est sensiblement différent dans les "anciens" et dans les "nouveaux" Länder. En 1995, trois quart des salles dans les "nouveaux Länder" étaient encore des salles conventionnelles, individuelles, contre seulement 46 % dans les anciens Länder. La construction progressive de multiplexes dans les "nouveaux Länder" (293 salles ouvertes entre 1991 et 1997) a cependant eu des effets sensibles. La fréquentation a pratiquement doublé dans les "nouveaux Länder" entre 1991 et 1997. Pour l'ensemble de l'Allemagne 23 multiplexes ont été inaugurés en 1997, représentant 211 nouveaux écrans et 49 400 places supplémentaires. La part de marché des multiplexes est estimée à 23 %. Les études de la FFA indiquent clairement que l'ouverture de nouveaux multiplexes ont un impact régional sur la fréquentation des salles, mais avec des effets contradictoires sur les salles conventionnelles, qui soit bénéficient de la dynamique créée soit sont contraintes de fermer.

■ Production

The number of films produced in Germany has remained relatively stable since 1992 at between 60 and 67 films. However, the number of purely national films increased from 37 in 1995 to 42 in 1996 and 47 in 1997. Conversely, the number of international co-productions fell off from 26 in 1995, to 22 in 1996 and 14 in 1997. This trend would appear to be linked to a new generation of film-makers who, after the success of *Der Bewegte Man* in 1995, have been moving towards films aimed essentially at the domestic market. The impressive performances turned in by films such as *Werner, das muß kesseln !* and *Männerpension* in 1996 were repeated in 1997 by films such as *Knockin' on Heaven's Door*, *Rossini* and *Kleines Arschloch*. This provided a welcome boost for German film production, which is currently aiming to distribute its films on the international stage.

Germany's trade balance for the sale and purchase of cinema film rights is well on the negative side : the Bundesamt für Wirtschaft put the figure at over DEM 1.8 billion for 1996, for the various forms of exhibition (cinema-theatres, television, video). Export receipts for exhibition in cinemas failed to go over DEM 4.2 million, compared to DEM 181.6 million for imported films. The survey carried out by the European Audiovisual Observatory on admissions within the European Union in 1996 showed that only 8.8% of admissions for German films were recorded outside Germany.

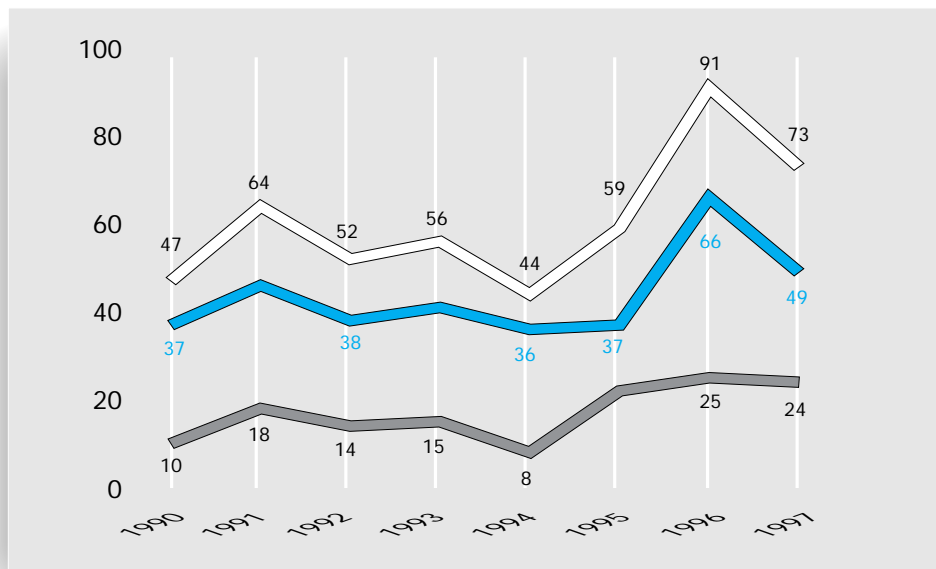
■ Distribution and exhibition

41 films brought in over a million admissions in 1997, compared to 31 in 1996, while 66 films topped the 500,000 mark, as against 50 in 1996. Three German films feature in the list of the year's 10 most successful films in terms of admissions (*Knockin' on Heaven's Door*, *Rossini* and *Kleines Arschloch*), which meant that German films were able to capture 17.29% of the market in terms of admissions, compared to 16.24% in 1996 and 9.44% in 1995.

Multiplexes played a prominent role in the increase in admissions. Development levels for multiplexes differ greatly across the "old" Länder and the "new" Länder. In 1995, three quarters of the cinema-theatres in the "new" Länder were still conventional, single screens, compared to just 46% in the "old" Länder. The steady construction of multiplexes in the "new" Länder (293 new screens between 1991 and 1997) meant that the gap has been reduced. Admissions were up practically 100% in the "new" Länder between 1991 and 1997. In Germany as a whole, 23 new multiplexes were opened in 1997, making a total of 211 new screens and 49,400 extra places. Multiplexes are now reckoned to have a market share of 23%. FFA surveys clearly show that the opening of new multiplexes has a regional effect on admissions, but affects conventional cinema-theatres in different ways, either creating a beneficial knock-on effect or forcing them to close down.

Nombre de films de long métrage produits en Espagne | 1990-1997
Number of feature films produced in Spain | 1990-1997

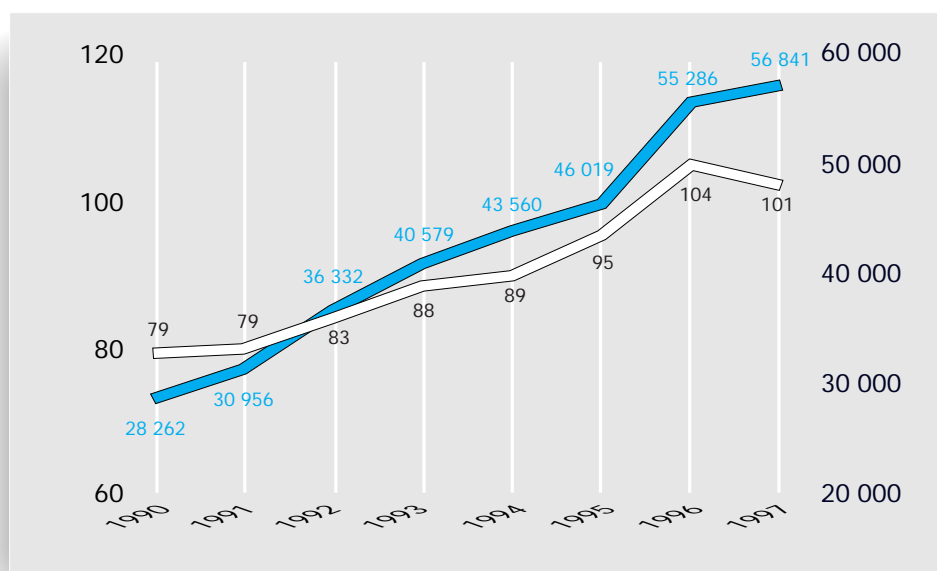
En unités. / In units.



Total	Total	
100 % national	100 % national	
Co-productions	Coproductions	

➡ ICAA

Entrées et recettes brutes des salles | 1990-1997
Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)	Admissions (in millions)	
Recettes brutes (en millions)	Gross Box-Office (in millions ESP)	

➡ ICAA

■ Production

La production espagnole avait connu un boom en 1996 : 91 films avaient été produits, contre 59 en 1995. Cette brusque évolution était survenue après la réforme du soutien à la production, donnant la préférence au soutien automatique et non plus à l'avance sur projet. Le développement de la télévision à péage Canal+ a également constitué une incitation à l'investissement dans la production, en prenant le relais de la télévision de service public, dont les difficultés financières ne lui permettaient plus de jouer un rôle moteur dans la production. Les principaux producteurs sont des filiales de chaînes de télévision (Sogetel/Canal+, Aurum/Antena 3), ou intégrés dans des groupes de gestion de droits (Enrique Cerezo) ou des groupes intégrés de production/distribution/exploitation (Alta Film, Lauren Film).

Cependant, un nombre important des films produits en 1996 n'ont pas trouvé de distributeurs. La production a logiquement diminué, à un niveau de 73 films. C'est en particulier le nombre de films nationaux qui a diminué (49 contre 66 en 1996) alors que le nombre de coproductions restait stable (24 contre 25 en 1996 et 22 en 1995).

■ Exploitation et fréquentation

Les années 90 ont vu le redéploiement du parc des salles : le nombre de salles avait atteint son point le plus bas en 1991 (1773). Depuis le début des années 90 on a assisté à une mutation de l'exploitation. Ce secteur a été progressivement investi par des grands groupes, souvent américains (Paramount, Universal, Warner Bros.), mais aussi français (UGC) et portugais (Lusomundo), qui ont souvent été à l'origine de la création de multiplexes. Suite à l'ouverture des multiplexes, le nombre de salles en 1997 était revenu à 2530. 158 salles ont été ouvertes en 1997.

La croissance de la fréquentation des salles a été ininterrompue entre 1988 et 1996, passant de 69,6 millions à 104,3 millions. Contrairement à la tendance européenne, 1997 a vu cette croissance s'interrompre : la fréquentation est retombée à 101,5 millions, soit une chute de 2,7 %. Cet affaiblissement semble surtout être un affaiblissement de l'audience des films américains : quatre films européens, dont trois britanniques et un espagnol (*Airbag*, 1,1 milliards de ESP de recettes) figuraient parmi les dix films ayant rencontré le plus de succès. La part de marché du film espagnol a atteint son meilleur niveau (13,1 %) depuis 1987, tandis que le film américain (68,2 %) atteignait son niveau le plus bas depuis 1988. Les films britanniques (*The Full Monty*, *Bean*, *The English Patient*) ont obtenu un remarquable 12,6 %, portant la part de marché des films européens à 30,3 %.

■ Production

Spanish production experienced a boom in 1996 : 91 films were produced, compared to 59 in 1995. This sharp rise came about after the reform of the production funding system, automatic funding being given preference over advance funding. The development of the pay-TV channel, Canal +, also encouraged investment in production, taking over from public-service television, whose financial problems prevented it playing a leading role in production. The main producers are subsidiaries of television channels (Sogetel/Canal+, Aurum/ Antena 3), or are part of libraries groups (Enrique Cerezo) or of production/distribution/exhibition groups (Alta Film, Lauren Film).

However, a large number of the films produced in 1996 failed to find a distributor. Logically enough, production subsequently went down, to 73 films. National films were particularly affected, falling to 49 compared to 66 in 1996, while the number of co-productions remained steady, at 24 against 25 in 1996 and 22 in 1995.

■ Exhibition and admissions

The 90's saw a shift in the organisation of cinema screens in Spain : the number of screens had reached its lowest point in 1991 (1773). Since the beginning of the 90's, the exhibition sector has been steadily taken over by large groups, often American (Paramount, Universal, Warner Bros.), but also French (UGC) and Portuguese (Lusomundo), which often turned out to be the moving forces behind the opening of multiplexes. As a result, the number of screens had risen to 2530 by 1997. There were 158 new screens in 1997.

The increase in admissions went uninterrupted from 1988 to 1996, rising from 69.6 million to 104.3 million. In 1997, however, admissions in Spain went against the European trend and fell back 2% to 101.5 million. This dip appears to be especially down to the drop in admissions for American films. The rankings of the 10 most popular films included four European films, made up of three British and one Spanish film (*Airbag*, ESP 1.1 billion in receipts). Spanish films managed to capture 13.1% of the market, their best performance since 1987, while American films dropped to their lowest levels since 1988. British films (*The Full Monty*, *Bean*, *The English Patient*) obtained a remarkable 12.6 %, raising the market share of European films to 30.3 %.

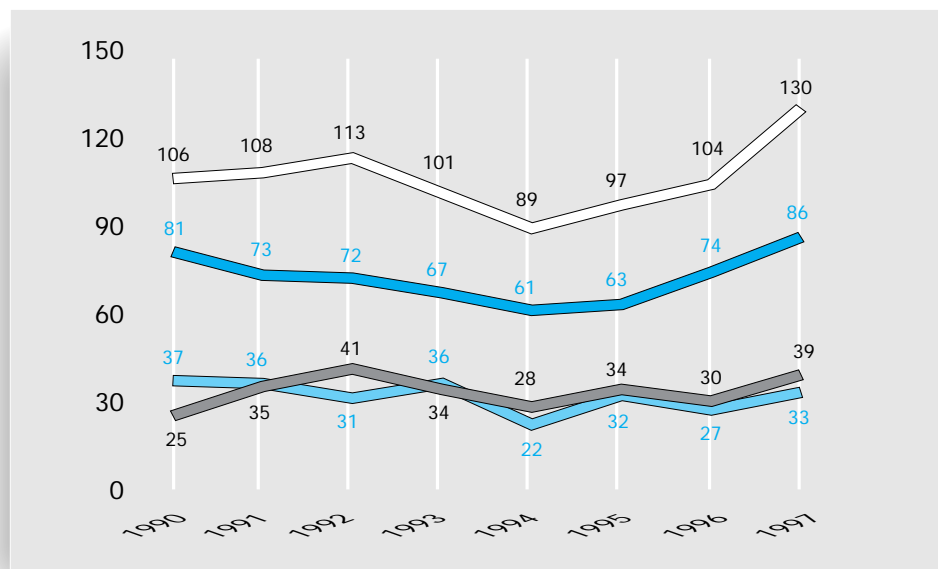
► ICAA and J.M. ALVAREZ MONZONCILLO and J.L. VIL-LANUEVA, "The Motion Picture Industry in Spain", Madrid, 1998, report published on the Internet site of the European Audiovisual Observatory (<http://www.obs.coe.int>).



Nombre de films de long métrage ayant reçu l'agrément de production | 1990-1997

Number of feature films with official agreement of production | 1990-1997

En unités. / In units.



"Initiative française"

"French initiatives"

100 % national

100 % national

Coproductions maj.

max. co-productions

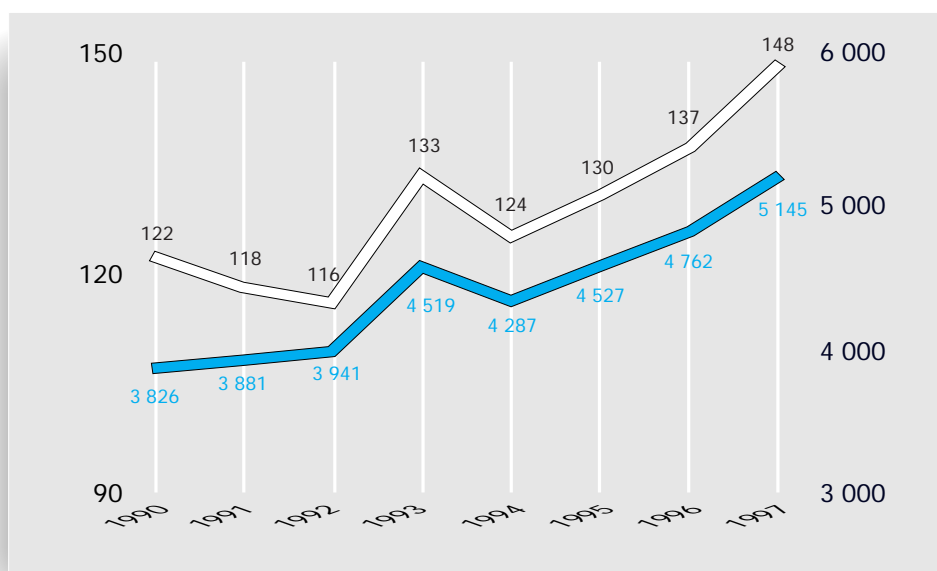
Coproductions min.

min. co-productions

➡ CNC

Nombre d'entrées et recettes au guichet | 1990-1997

Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)

Admissions (in millions)

Recettes brutes (en millions FRF)

Gross Box-Office (in millions FRF)

➡ CNC

■ Production

La production française a retrouvé en 1997 son niveau des années 1980. 125 films d'initiative française ont été produits contre 104 en 1996. Le nombre de films 100 % français est passé de 74 à 86. Les coproductions majoritaires sont passées de 30 à 39. Les coproductions minoritaires ont également augmenté (33, contre 27 en 1996). 46 "premiers films" ont été produits, contre 35 l'année précédente.

Un tiers des films sont des films d'un budget supérieur à 20 millions de francs, c'est à dire des productions relativement importantes. Le "coût médian" (c'est-à-dire le devis du film qui se situe au milieu du classement par ordre des budgets, différent du "coût moyen", sujet à de grandes variations sous l'effet parfois d'une seule production à très haut budget) s'est établi à 18,5 millions. le coût médian est stable depuis le début de la décennie, à l'exception de 1995 (20,7 millions).

Le volume global d'investissement dans la production a fortement augmenté en 1997, passant de 2 525 millions en 1996 à 3 916 millions. Ce saut de 55 % est en grande partie dû au budget exceptionnel du *Cinquième Élément* (493 millions de FRF). Mais, même en excluant ce film, la hausse des investissements a été de 36 %.

Cette hausse est due à une augmentation des investissements de toutes les sources de financement : chaînes en clair (542 millions de FRF, + 10 %), Canal Plus (766 millions, + 12 %), les soficas (181 millions, + 25 %). La contribution du compte de soutien (fonds de réinvestissement alimenté par la taxe sur les billets et les prélèvements sur le chiffre d'affaires des chaînes) demeure stable (271 millions de FRF).

■ Fréquentation

La fréquentation des salles en 1997 a été de 148,1 millions d'entrées et a représenté une recette de 5,14 milliards de francs, soit le niveau le plus élevé depuis 12 ans. La progression a été particulièrement forte dans la périphérie parisienne (+17,3 %) ainsi que dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants (+12,5 %). La fréquentation à Paris intra muros est restée stable par rapport à 1996.

57 % des Français sont allés au cinéma au moins une fois durant l'année 1997. Parmi ceux-ci, 39 % ont fréquenté les salles au moins une fois par mois. Ces pourcentages sont en hausse et retrouvent leur niveau du début des années 80.

La part du marché du film français s'établit à 34,5 % et se situe dans la moyenne de ces cinq dernières années (34,2 %). Quatre films français se situent parmi les dix premiers : *Le cinquième élément* (1er avec 7,6 millions d'entrées), *La vérité si je mens* (3ème avec 4,9 millions d'entrées), *Le pari* (6ème avec 3,6 millions d'entrées) et *Didier* (9ème avec 2,8 millions d'entrées). 17 films français ont réalisé plus de 500 000 entrées en 1997. Les entrées des films européens progressent fortement (+ 44,4 %).

La part de marché des films américains est en légère baisse (53,8 % contre 54,3 %) en 1996.

■ Production

French production in 1997 managed to reach levels last attained back in the 80's. 125 French-led films were produced compared to 104 in 1996. The number of purely French films went up from 74 to 86. French majority co-productions increased from 30 to 39. French minority co-productions also went up from 27 in 1996 to 33. 46 "first" films were produced, as against 35 for the previous year.

A third of the films were relatively large-scale productions, with budgets of over FRF 20 million. The median cost (in other words the middle figure in the graph of budget sizes, not to be confused with the "average cost", which can be distorted by the effect of a single high-budget film) came out at FRF 18.5 million. The figure has been stable since the beginning of the decade, with the exception of 1995 (20.7 million).

Overall investment in film production went up significantly in 1997 to reach FRF 3,916 million, compared to 2,525 million in 1996. This 55% increase is mainly due to the exceptional budget of *The Fifth Element* (493 million). However, even without this film, investments were up 36%.

The rise in investment can be put down to an overall increase in investment from all sources of financing : unencoded TV channels (FRF 542 million, + 10%), Canal Plus (FRF 766 millions, 12%), the soficas (181 million, + 25%). The contribution of the support fund (a reinvestment fund made up of the tax levied on tickets and on TV channels' revenue) remains steady (FRF 271 million).

■ Admissions

Admission figures for 1997 showed 148.1 million entries for receipts of FRF 5.14 billion, the highest level for 12 years. Growth was particularly strong in the Greater Paris area (+ 17.3%) and in conglomerations of over 100,000 inhabitants (+ 12.5%). Admissions for Inner Paris remained stable compared to 1996.

57% of French people went to the cinema at least once in 1997. Of these, 39% went to the cinema at least once per month. The figures are at their highest level since the beginning of the 80's.

French films captured 34.5% of the market, in line with the average over the last five years (34.2%). Four French films made it into the top ten : *Le Cinquième Élément* (1st, with 7.6 million admissions), *La vérité si je mens* (3rd, with 4.9 million admissions); *Le pari* (6th, with 3.6 million admissions) and *Didier* (9th, with 2.8 million admissions). 17 French films topped 500,00 admissions in 1997. Admissions for European films experienced strong growth (+44.4%).

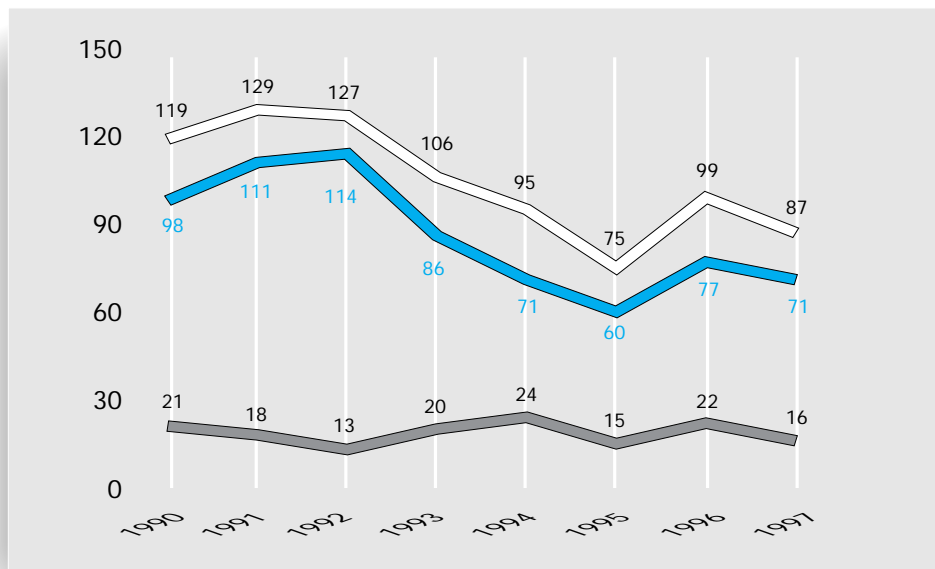
American films' market share fell off slightly (53.8% compared to 54.3% in 1996).



Nombre de films de long métrage produits en Italie | 1990-1997

Number of feature films produced in Italy | 1990-1997

En unités. / In units.

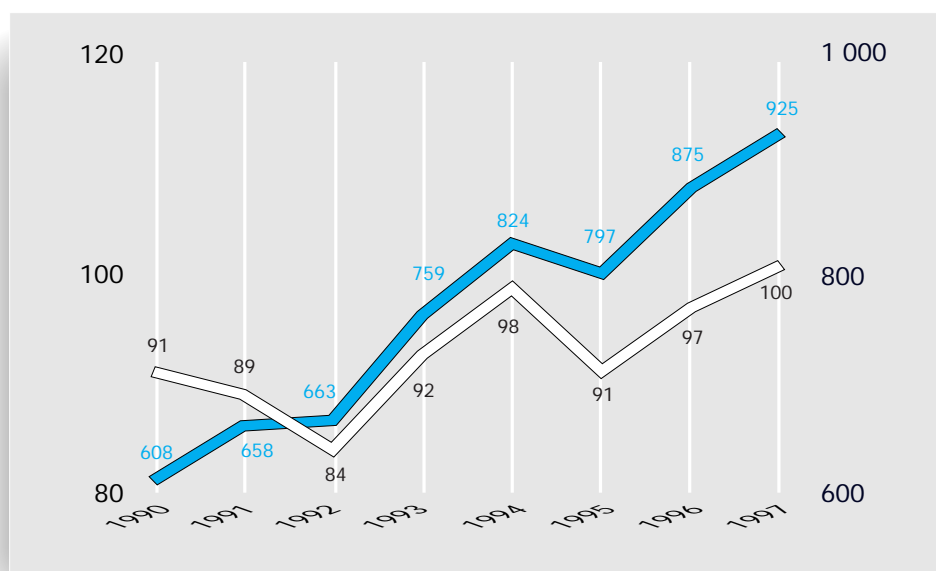


Total	Total	
100 % national	100 % national	
Coproductions maj.	Maj. co-productions	

➡ ANICA

Entrées et recettes brutes des salles | 1990-1997

Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)	Admissions (in millions)	
Recettes brutes (en milliards LIT)	Gross Box-Office (in billions LIT)	

➡ SIAE & ANICA (1997)

■ Production

La production de films de long métrage a baissé en 1997 : 87 films ont été produits contre 99 en 1996 ; dont 71 films nationaux contre 77 en 1996 et 16 coproductions contre 22 en 1996. Les investissements ont également baissé de 354 milliards de LIT en 1996 à 338 milliards en 1997. Si l'on considère les investissements en LIT constantes, le niveau des investissements dans les films strictement nationaux est descendu en dessous des 200 milliards de lire, soit son niveau le plus bas depuis 1986. Les investissements de production des films 100 % italiens, en lire constante 1995, étaient, en 1997, de 194,3 milliards de LIT, c'est à dire sensiblement égal au niveau de 1980. Mais ce niveau d'investissement n'a pas été stable : il a cru tendanciellement durement les années 80, pour atteindre un sommet en 1991 (389,3 milliards) et décroître depuis. De même, les investissements réalisés en coproduction internationale ont atteint un niveau maximum en 1991 (556 milliards de LIT 1995), pour décroître à 321,9 milliards en 1997.

Selon l'ANICA, cet affaiblissement de la production est dû à la situation de transition réglementaire et financière que le secteur a connu en 1997, mais les producteurs sont confiants dans la relance du secteur. D'après les estimations basées sur l'examen des dossiers de production par la Dipartimento dello Spettacolo, environ 110 films devraient être produits en 1998. Le volume de coproductions internationales devrait également s'améliorer suite à la révision des accords avec les principaux pays partenaires.

■ Distribution

Le nombre de sortie de films importés était descendu de son maximum de 395 en 1989 à un minimum de 248 en 1994. Depuis le nombre de films importés à commencer à remonter pour atteindre 273 en 1996 et 293 en 1997. Le nombre de films américains importé est descendu de 254 en 1987 à 173 en 1994. Depuis 1995, il est stabilisé aux alentours de 180. Le nombre de films français importé est quant à lui descendu de 58 en 1988 à 19 en 1994, pour remonter à 27 en 1997. Par contre, le cinéma britannique est de plus en plus présent : alors qu'en 1993, 16 films était distribué, le nombre de sorties est monté à 31 en 1996 et 37 en 1997.

■ Exploitation

La fréquentation des salles a dépassé la barre des 100 millions d'entrées (100,37 millions, contre 96,51 en 1996) qui n'avait plus été atteinte depuis 1987. Les recettes totales ont été de 924,98 milliards de LIT (contre 872,62 en 1996). Cette reprise de la fréquentation des salles s'explique essentiellement par l'ouverture de 518 nouvelles salles (contre seulement 75 en 1996) dont 456 dans des multiplex. (68 en 1996).

Selon les données Cinetel, la part de marché des films italiens en 1997 a été de 31,3 % (contre 13,5 % en 1996). La part de marché des films européens a été de 47,5 % (contre 27,5 % en 1996) et celle des films américains est descendue à 48,7 % (contre 70 % en 1993).

■ Production

Production of feature films went down in 1997 : 87 films were produced, compared to 99 in 1996. The figures include 71 national films, as against 77 in 1996 and 16 co-productions compared to 22 in 1996. Investments were also down, from LIT 354 billion in 1996 to LIT 338 billion in 1997. If taken in real terms, this means investment in 100% national films went under the LIT 200 billion mark, its lowest level since 1986. Production investment in 100% Italian films, in 1995 terms, reached LIT 194.3 billion, substantially the same as in 1980. This level of investment is not, however, stable : it followed a growth trend during the 80's, to reach a peak in 1991 (389.3 billion), but has been falling back ever since. Investment in international co-productions reached its maximum level in 1991 (LIT 556 billion in 1995 terms), to drop back to 321.9 billion by 1997.

According to the ANICA, this downward trend for production is because the sector went through a period of financial and regulatory transition in 1997, but producers are confident the sector will soon be taking off again. According to estimations made by the Dipartimento dello Spettacolo upon the basis of production dossiers, about 110 films should be produced in 1998. The volume of international co-productions should also improve following the revision of the agreements with the main partner countries.

■ Distribution

The number of foreign films released came down from its 1989 peak of 395 to a low point of 248 in 1994. The figure has been going up over the past few years, reaching 273 in 1996 and 293 in 1997. The number of American films imported went down between 1987 and 1994 from 254 to 173. Since then, it has remained steady at around 180. The number of French films imported has dropped from 58 in 1988 to 19 in 1994, going back up to 27 in 1997. British films are becoming more and more popular, with 37 being imported in 1997 and 31 in 1996 against only 16 in 1993.

■ Exhibition

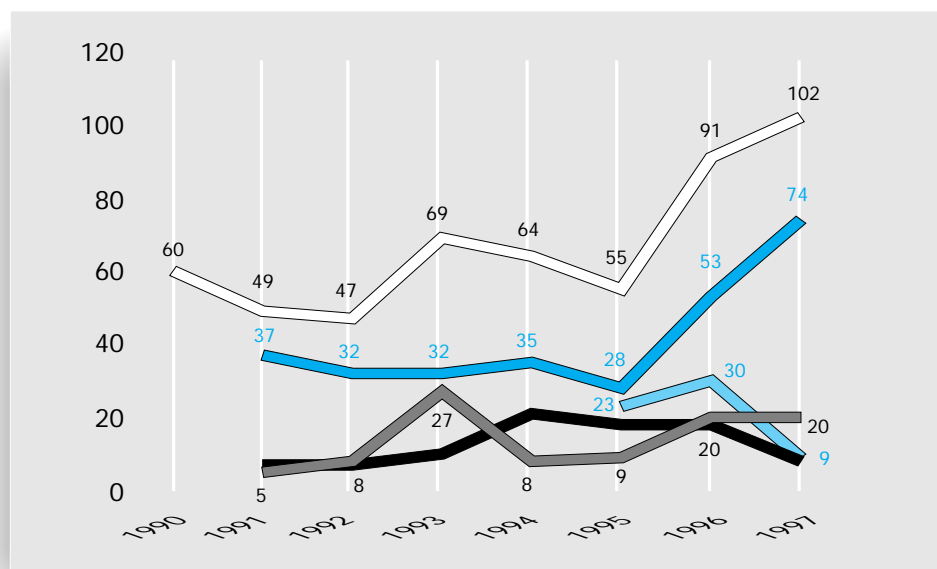
Admissions went over the 100 million mark in 1997, with 100.37 million entries, compared to 96.51 million in 1996, the highest figure since 1987. Total receipts amounted to LIT 924.98 billion (compared to 872.62 in 1996). This resurgence in admissions is mainly due to the opening of 518 new screens (against only 75 in 1996), including 456 in multi-screen complexes (68 in 1996).

Cinetel data put the market share for Italian films in 1997 at 31.3% (compared to 13.5% in 1996). European films' market share was 47.5% (compared to 70% in 1993).

Nombre de films produits au Royaume-Uni | 1990-1997

Number of feature films produced in the United Kingdom | 1990-1997

En unités. / In units.

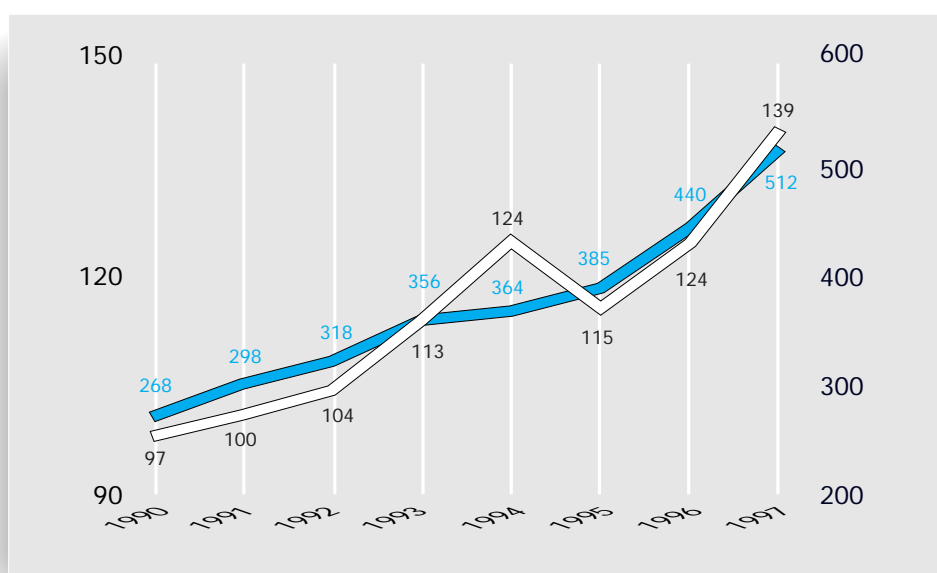


Total	Total	
100 % national	100 % national	
Co-productions maj.	max. co-productions	
Co-productions min.	min. co-productions	
Production US	US production	

➡ Screen Finance/BFI/OBS

Entrées et recettes brutes au guichet | 1990-1997

Admissions and gross box-office | 1990-1997



Entrées (en millions)	Admissions (in millions)	
Recettes brutes (en millions GBP)	Gross Box-Office (in millions GBP)	

➡ Screen Finance

■ Production

La production a bénéficié des développements du système de soutien basé sur la Loterie. L'investissement dans la production cinématographique au Royaume-Uni a diminué de 23,1 % en 1997 par rapport à 1996 : en 1997 ces investissements ont été de 557,99 millions de GBP, contre 725,59 millions en 1996 et 420,79 millions en 1995. Un montant de 340,69 millions de GBP (contre 452,59 millions en 1996) a été investi dans des films purement britanniques et 217,3 millions de GBP (contre 273 millions en 1996) dans des films de production extérieure, essentiellement américains. Le nombre total de films produits a atteint 120, contre 81 en 1995 et 78 en 1994. Ces données incluent 12 productions américaines tournées au Royaume-Uni pour un investissement de 217,3 millions de GBP, soit 38 % de l'investissement global. Le budget moyen de ces productions américaines est de 18 millions de GBP. Le budget moyen des films britanniques (calculés sur la base des 73 films à financement strictement national) est de 3,31 millions de GBP, mais 21 films ont été produits avec un budget de moins d'un million de GBP.

■ Distribution

La montée de la production entraîne un problème d'engorgement de la distribution : selon *Screen Finance*, la moitié des films produits en 1996 et 1997 n'ont pas été distribués. Sur 339 films nouveaux en distribution, 55 seulement étaient britanniques. Les films britanniques ont de la peine à atteindre le public national, en raison de la domination de la distribution et de l'exploitation par les entreprises américaines. 40 % des multiplexes sont en effet contrôlés par des sociétés américaines.

■ Exploitation

Selon *Screen Finance*, plus de la moitié des salles britanniques font dorénavant partie de multiplexes. 23 nouveaux multiplexes, représentant 235 nouvelles salles, ont été ouverts en 1997. Le nombre de multiplexes (défini au Royaume-Uni comme un ensemble de 5 salles) est à présent de 142, représentant un total de 1222 salles. 32 nouveaux complexes devraient s'ouvrir en 1998 et 14 ouvertures sont déjà planifiées pour 1999. Le nombre total de salles dans des multiplexes devrait être de 1799 à la fin 1999.

Avec 139,9 millions d'entrées, 1997 a été la meilleure pour la fréquentation depuis 1974. Le montant des recettes a été de 512,4 millions, soit une progression de 16,4 % par rapport à 1996.

La part de marché des films britanniques est passée de 8,6 % en 1995 et 11,8 % en 1996 à 19,9 % en 1997, grâce au succès de *The Full Monty* et de *Mr Bean*. La part de marché des films américains, qui avait été de 83,7 % en 1995 et 81,7 % en 1996 est tombée à 73,51 %.

La fréquentation durant le premier trimestre 1998 a été doublée par le succès de *Titanic*. Les recettes des salles ont augmenté de 39 % par rapport au premier trimestre 1997.

■ Production

Production has benefited from the backing provided out of National Lottery funds. Investment in cinematic production in the United Kingdom went down from GBP 725.59 million in 1996, to GBP 557.99 million in 1997, a drop of 23.1%. Investment in 1995 stood at GBP 420.79 million. GBP 340.69 million were invested in purely British films and GBP 217.3 million (compared to 273 million in 1996) in films produced by outside sources, mainly American. 120 films were produced in all for the year, against 81 in 1995 and 78 in 1994. The figures include 12 American productions made in the United Kingdom for an investment of GBP 217.3 million, making 38% of the overall investment figure. The average budget of the American productions came out at GBP 18 million, whereas for British films (computed on the basis of 73 films entirely financed through national sources), the figure came to GBP 3.31 million, although this does include 21 films which came in with budgets under GBP 1 million.

■ Distribution

The increase in production produced a bottleneck in distribution. *Screen Finance* claims that half the films produced between 1996 and 1997 failed to find a distributor. Out of the 339 new films distributed, only 55 were actually British. British films have a hard time reaching a national audience, mainly because distribution and exhibition is dominated by American companies. 40% of the multiplexes are under American control.

■ Exhibition

Screen Finance claims that multiplexes account for over half of screens in Britain. 23 new multiplexes, with 235 new screens, opened up in 1997. There are currently 142 multiplexes (defined in the United Kingdom as a complex of 5 screens), making 1222 screens. 32 new complexes are due to open up in 1998, with 14 more already planned for 1999. By the end of the decade, there should be 1799 multiplex screens in the country.

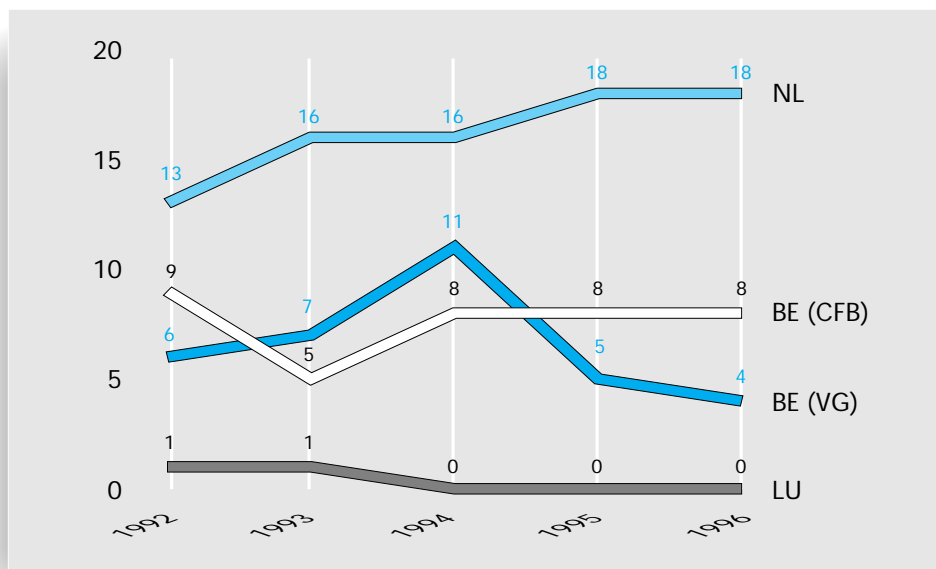
1997 was the best box-office year since 1974, with some 139.9 million admissions. receipts came to GBP 512.4 million, up 16.4% on 1996.

British films' market share went up from 8.6% in 1995 and 11.8% in 1996 to 19.9% in 1997, thanks to the success of *The Full Monty* and *Mr Bean*. American films saw their market share fall from 83.7% in 1995 and 81.7% in 1996 to 73.51%.

Admissions for the first quarter of 1998 were distorted by the success of *Titanic*. Cinema receipts were up 39% on the first quarter of 1997.

Nombre de films de long métrage produits dans le Benelux | 1992-1996
Number of feature films produced in Benelux countries | 1992-1996

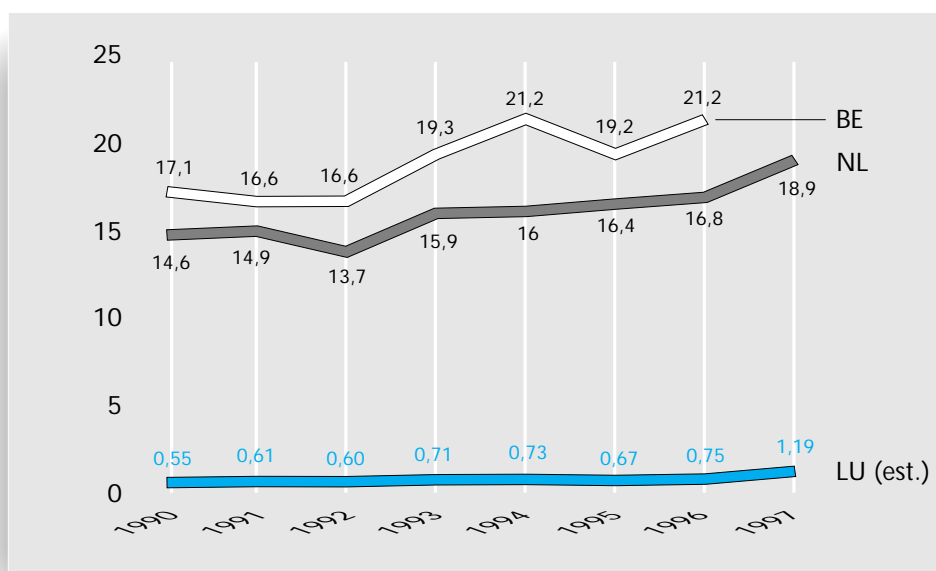
En unités. / In units.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Fréquentation des salles de cinéma dans le Benelux | 1992-1996
Admissions in Benelux countries | 1992-1996

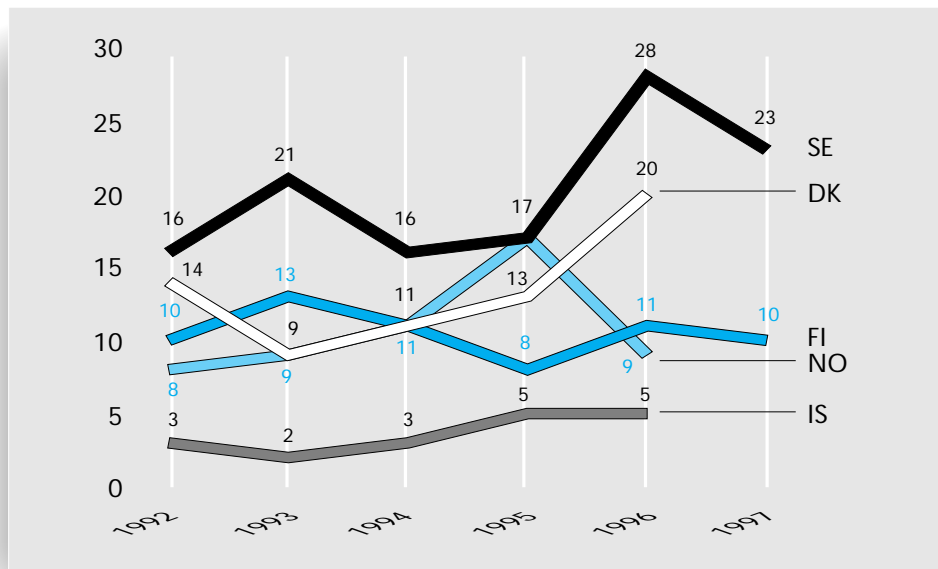
En millions. / In millions.



➡ INS / NFC / CNA

Nombre de films de long métrage produits en Scandinavie | 1992-1997 Number of feature films produced in Scandinavia | 1992-1997

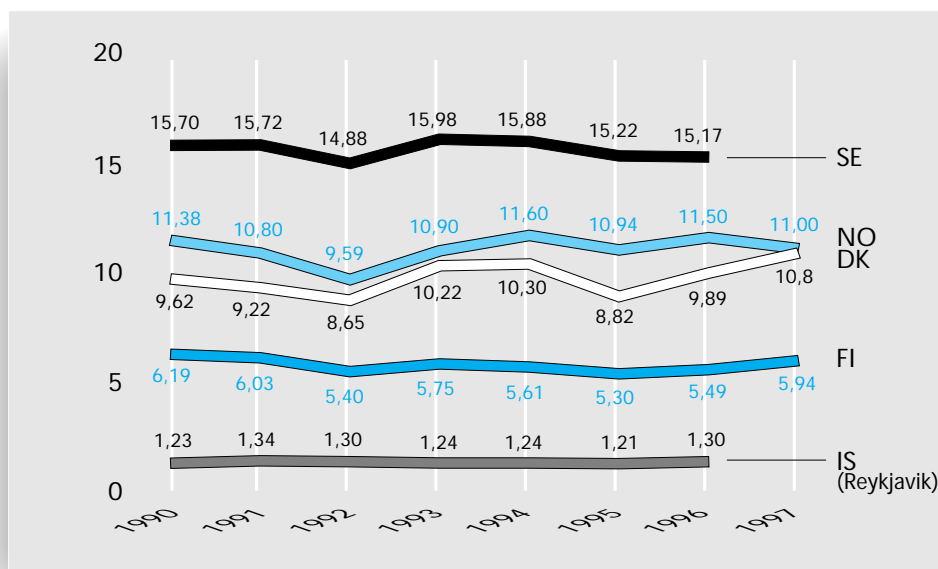
En unités. / In units.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Fréquentation des salles de cinéma | 1992-1997 Admissions | 1992-1997

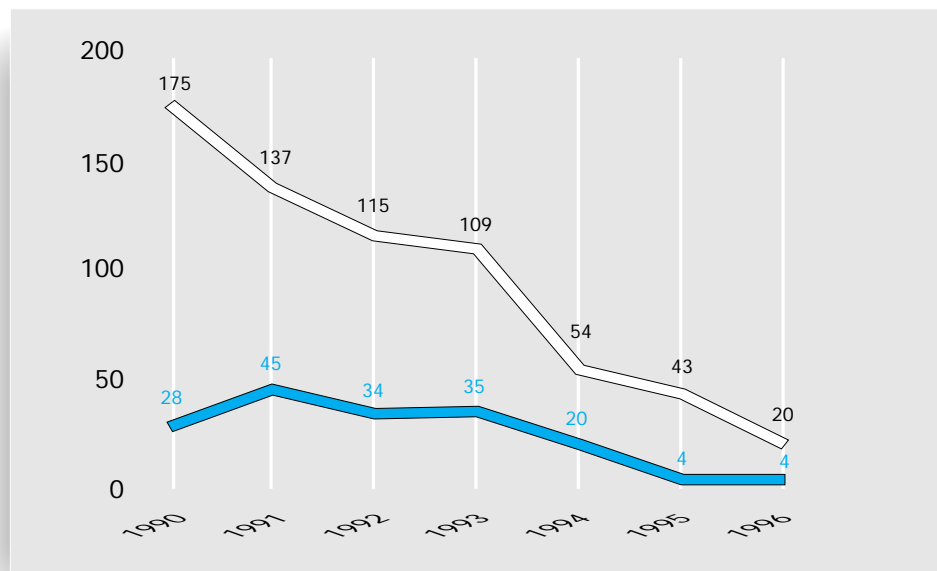
En millions. / In millions.



➡ Observatoire européen de l'audiovisuel | European Audiovisual Observatory

Production de films en Russie | 1990-1997

Production of feature films in Russia | 1990-1997



National

Coproductions

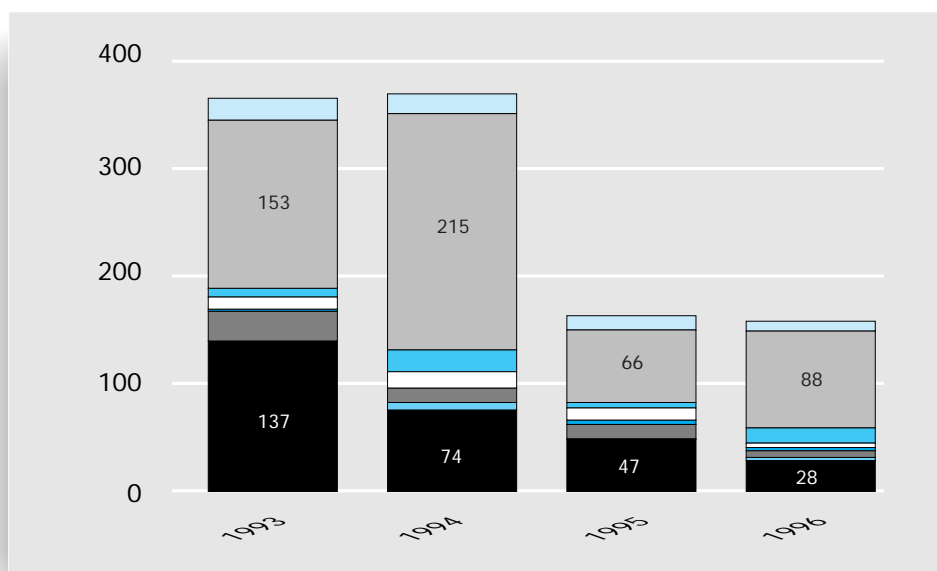
➡ Double-D

National

Co-productions

Nombre de films nouveaux en distribution en Russie | 1993-1996

Number of films release in Russia | 1993-1996



Autres

Etats Unis

Divers EUR

Italie

Royaume-Uni

France

Allemagne

National

➡ Double-D

Others

United States

Other EUR

Italy

United Kingdom

France

Germany

National

■ Production

L'industrie cinématographique a été profondément bouleversée par les changements politiques et économiques intervenus en Russie depuis la fin des années 80 et il paraît difficile d'éviter le mot déclin. Le nombre de films produits est passé de 200 en 1990 à une vingtaine en 1996 et 1997. La production, qui a longtemps était jadis financée quasi uniquement par l'Etat est à présent confrontée à l'économie de marché. Avec des coûts de production moyen de 500 à 700 000 USD, la possibilité pour un producteur de retrouver son investissement est quasiment impossible, alors que le prix du billet varie entre 1 500 et 2000 RUR (30 à 40 cents). Si l'on tient compte des prélèvements intermédiaires, selon Daniel Dondurei, reconnu comme l'un des meilleurs experts de l'économie du cinéma russe, il faudrait 4 millions d'entrées pour couvrir les frais de production.

Les distributeurs et les exploitants préfèrent donc recourir à l'importation plutôt que de soutenir la production locale. Mais l'expérience à montrer que même des *blockbusters* hollywoodiens pouvaient connaître des échecs à Moscou et à Saint-Petersbourg. Par ailleurs, les distributeurs qui prennent en charge la distribution de films russes sont sous-capitalisés et l'activité est très dispersée : en 1995, une quarantaine de distributeurs a pris en charge les 46 films réalisés. Enfin, les films russes souffrent d'un retard technique qui, indépendamment de leurs qualités esthétiques ou narratives les placent en concurrence difficile face aux films réalisés aux normes occidentales.

La télévision et la vidéo sont également devenues des concurrents importants pour le cinéma. Le secteur de la vidéo est toujours dominé par la piraterie, tandis que les chaînes de télévision, en achetant les films par lots, à bas prix, peuvent offrir aux téléspectateurs une offre abondante et souvent de qualité. Paradoxalement, la télévision apparaît comme la seule source de revenus régulière permettant d'assurer le travail dans les grands studios de production.

■ Exploitation

Le cinéma qui était jadis une activité populaire est devenue une activité réservée à une minorité. La fréquentation moyenne par habitant est tombée en 1995 à 0,24 à Moscou, 0,37 à Saint-Petersbourg. La fréquentation s'est écroulée de 489 millions d'entrées en 1993 à 49,8 millions en 1996.

Le secteur de l'exploitation est resté vétuste et a peu de moyens financiers pour se moderniser. La part de la recette salles allouée à l'exploitation varie entre 15 et 30 %, ce qui, au mieux, permet d'assurer la couverture de 15 % des coûts. Les 85 % restant sont financés par des activités de location, dont l'administration municipale, propriétaire théorique, accorde l'usufruit à l'exploitant. Un tel système ne permet évidemment pas de relancer l'économie du secteur. En mars 1998, le Ministre de la Culture a annoncé qu'une étude allait être entreprise sur la propriété des salles conventionnelles et que le secteur bancaire allait être invité à investir dans la création de nouvelles salles, qui, avec des normes occidentales et un prestige autre, serait en mesure de faire revenir le public.

■ Production

The Russian cinematographic industry was profoundly affected by the political and economic changes in the country since the late 80's and it would appear difficult to avoid the word "decline". The number of films produced plummeted from 200 in 1990 to around twenty in 1996 and 1997. Production had long been almost entirely State financed and it suddenly found itself up against the market economy. With average production costs running at USD 500 - 700,000, it is virtually impossible for a production company to recoup its investment while tickets are being sold at between RUR 1,500 and 2,000 (30 - 40 cents). According to Daniel Dondurei, recognised as one of the leading experts on the economy of Russian film, if intermediate deductions are included in the calculations, 4 million admissions would be needed to cover production costs.

Distributors and exhibitors therefore prefer to import films rather than backing local production. Experience, however, has shown that even Hollywood blockbusters can turn out to be flops in Moscow and St. Petersburg. Distributors of Russian films are also under-capitalised and highly dispersed : in 1995, the 46 Russian films made were distributed by some forty distributors. Russian films also lag behind on the technical front, which, whatever their aesthetic or narrative merits, put them at a not inconsiderable disadvantage when compared to films made to Western standards.

Television and video are also providing tough competition for cinemas. The video sector is still dominated by piracy, whereas the television channels, by buying up films in low-price bundles can offer audiences a wide-ranging, often good-quality choice. Paradoxically, television also appears as the only regular source of income for providing work for the major production studios.

■ Exhibition

Cinema-going has been reduced from its former role of popular entertainment to one reserved for a minority. Inhabitants of Moscow go to the cinema on average 0.24 times per year, those of St. Petersburg 0.37 times. Admissions slumped from 489 million entries in 1993 to just 49.8 million in 1996.

The exhibition sector has remained behind the times and lacks the money for much-needed modernisation. The share of box-office receipts that goes to exhibition varies between 15 to 30%, which covers 15% of costs. The remaining 85% come from rental activities, the rights to which are granted to the exhibitors by the city authorities, the theoretical owners. This, of course, is not the kind of system that can get the sector back off the ground. In March 1998, the Ministry of Culture announced that a study was being carried out on the ownership of conventional cinemas and that the banking sector was being invited to invest in the financing of new western-standard screens, which would be able to attract the public back into the cinemas.

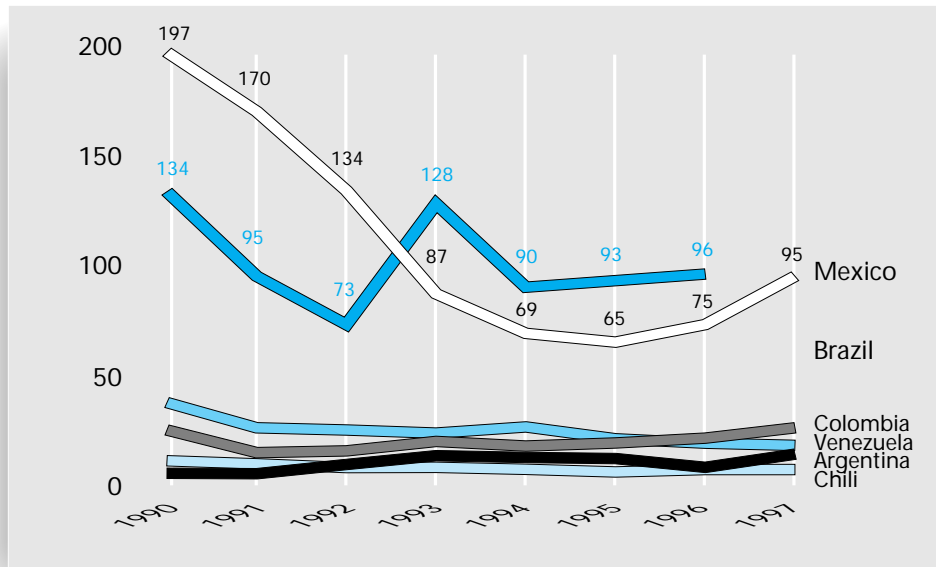
➡ *Diverses contributions de Double-D, traduites du russe en anglais, sont accessibles sur le site Internet de l'Observatoire européen de l'audiovisuel.* | Various contributions from Double-D, translated from Russian to English, available on the European Audiovisual Observatory's internet site. <http://www.obs.coe.int>



Amérique latine | Latin America

Fréquentation des salles de cinéma | 1990-1997
Admissions | 1992-1997

En millions. / In millions.

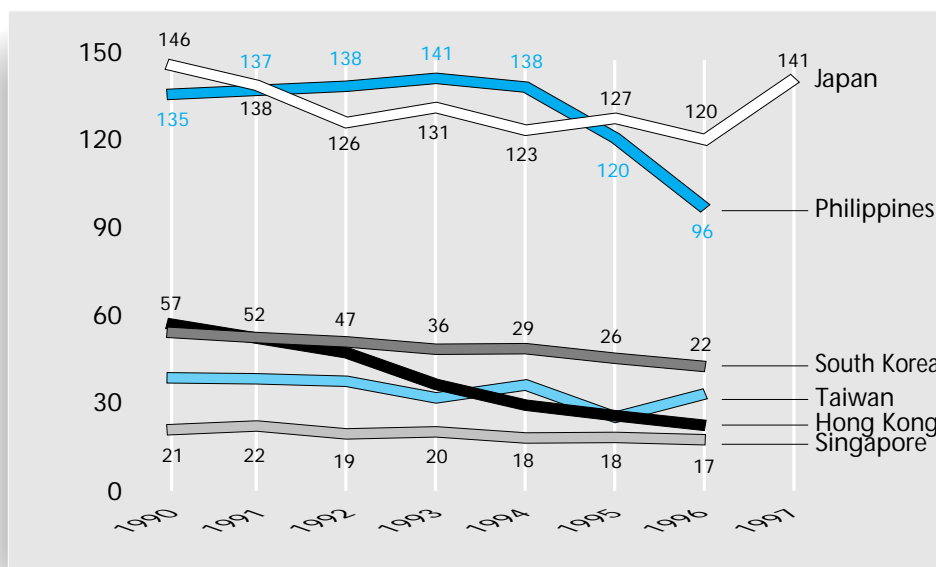


Screen Digest (1990-1996), MPAA/Variety (1997)

Asie du sud est | Far-East

Entrées dans les salles en Asie du Sud-Est | 1990-1996
Admissions in Far-East countries | 1990-1996

En millions. / In millions.



Screen Digest

Top 20 mondial des recettes salles | 1997

Global Top 20 | 1997

En millions USD. / In millions USD.

	<i>Titre original</i> Original title	<i>Nationalité</i> Nationality	<i>Recettes brutes</i> Gross Box-office
1	The Lost World: Jurassic Park	US	611,4
2	Men in Black	US	563
3	Liar Liar	US	300
4	Air Force One	US	298,3
5	Le cinquième élément	FR	263,9
6	My Best Friend's Wedding	US	255,6
7	Star Wars (reissue)	US	253,7
8	Batman & Robin	US	233,7
9	Hercules	US	229
10	Face/Off	US	227,8
11	Con Air	US	223,2
12	Bean	GB	216,9
13	The English Patient	US/GB	205,5
14	Jerry Maguire	US	204,8
15	Dante's Peak	US	177,4
16	101 Dalmatians	US	171,7
17	Contact	US	171,1
18	The Full Monty	GB	167,2
19	Ransom	US	157,6
20	Princess Mononoke	JP	153,9

➡ Variety

états-unis | united states

Top 20 des recettes sur le marché américain | 1997

U.S. Top 20 | 1997

En millions USD. / In millions USD.

	<i>Titre original</i> Original title	<i>Nationalité</i> Nationality	<i>Recettes brutes</i> Gross Box-office
1	Men in Black	US	250
2	The Lost World: Jurassic Park	US	229
3	Liar Liar	US	181,4
4	Air Force One	US	171,9
5	Star Wars (reissue)	US	138,3
6	My Best Friend's Wedding	US	126,7
7	Titanic	US	112,6
8	Face/Off	US	112,3
9	Batman & Robin	US	107,3
10	George of the Jungle	US	105,2
11	Con Air	US	101,1
12	Contact	US	100,9
13	Hercules	US	99,1
14	Jerry Maguire	US	88,3
15	Scream	US	78,6
16	Flubber	US	77,2
17	Conspiracy Theory	US	76,1
18	Scream 2	US	75,6
19	Tomorrow Never Dies	US/GB	73,4
20	I Know What You Did Last Summer	US	70,3

➡ Variety



belgique | belgium

Top 15 des entrées en Belgique | 1997

Top 15 by admissions in Belgium | 1997

En milliers. / In thousands.

	<i>Titre original</i> Original title	<i>Nationalité</i> Nationality	<i>Entrées</i> Admissions
1	The Lost World: Jurassic Park	US	845
2	Men in Black	US	744,8
3	101 Dalmatians	US	700,4
4	Oesje !	BE	635,5
5	Ransom	US	633,1
6	The English Patient	US/GB	615,5
7	My Best Friend's Wedding	US	600,7
8	Le cinquième élément	FR	571,5
9	Space Jam	US	515,9
10	Face Off	US	490
11	Scream	US	446,2
12	Hercules	US	434,9
13	Romeo+Juliet	US	430,1
14	Dante's Peak	US	413,6
15	Liar Liar	US	406,3

➡ Le Moniteur du Film en Belgique (*Film Wijzer in België*)

espagne | spain

Top 20 des recettes au guichet en Espagne | 1997

Top 20 of gross box-office in Spain | 1997

En millions ESP. / In millions ESP.

	<i>Titre original</i> Original title	<i>Nationalité</i> Nationality	<i>Recettes guichet</i> Gross Box-office
1	The Lost World: Jurassic Park	US	1 847,1
2	Full Monty	GB	1 457,5
3	Men in Black	US	1 390,7
4	The English patient	US/GB	1 373,5
5	My Best Friend's Wedding	US	1 214,8
6	Airbag	ES	1 138,4
7	Space Jam	US	1 085,0
8	Ransom	US	1 074,3
9	Bean	GB	1 048,8
10	The Devil's Own	US	940,4
11	101 Dalmatians	US	899,4
12	Air Force One	US	888,4
13	Liar Liar	US	874,4
14	Hercules	US	854,1
15	Le cinquième élément	FR	831,6
16	Carne Tremula	ES/FR	759,8
17	Dante's Peak	US	754,5
18	Seven Years in Tibet	US	747,5
19	The Saint	GB/US	732,6
20	Jerry Maguire	US	692,6

Données provisoires | Provisory data

➡ ICAA

allemagne | germany

Top 20 des recettes salles en Allemagne | 1997

Germany Top 20 | 1997

En millions DEM. / In millions DEM.

	<i>Titre original</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Entrées</i>	<i>Recettes guichet</i>	<i>Copies</i>
	Original title	Nationality	Admissions	Gross box-office	Prints
1	Men in Black	US	7 309 209	79,27	916
2	Lost World: Jurassic Park	US	5 526 588	61,82	821
3	Bean	GB	5 800 618	58,33	781
4	Tomorrow Never Dies	US/GB	2 381 664	39,38	835
5	The English Patient	US/GB	3 077 892	37,48	440
6	Knockin' on Heaven's Door	DE	3 544 820	37,37	568
7	Le Cinquième élément	FR	3 223 529	36,44	616
8	Rossini-oder die mörderische Frage wer mit wem	DE	3 250 411	35,68	471
9	Kleines Arschloch	DE	3 066 325	31,66	615
10	Ransom	US	2 634 760	30,25	667
11	Con Air	US	2 629 150	28,97	663
12	My Best Friend's Wedding	US	2 244 892	28,44	565
13	Air Force One	US	2 327 261	26,42	738
14	Ballermann 6	DE	2 442 048	25,62	555
15	Hercules	US	2 542 674	25,50	680
16	Sleepers	US	1 901 544	22,23	418
17	Romeo+Juliet	US	2 278 502	22,10	319
18	Space Jam	US	2 405 246	21,59	544
19	Speed 2: Cruise Control	US	1 958 635	21,40	609
20	Alien: Resurrection	US	1 742 169	20,88	610

➡ FFA / VDF / SPIO

france

Top 20 des entrées en France | 1997

Admissions Top 20 in France | 1997

En millions. / In millions.

	<i>Titre original</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Entrées</i>
	Original title	Nationality	Admissions
1	Le cinquième élément	FR	7,617
2	Men in Black	US	5,713
3	La vérité si je mens	FR	4,864
4	Lost World: Jurassic Park	US	4,758
5	101 Dalmatians	US	4,029
6	Le pari	FR	3,556
7	Hercules	US	3,515
8	Bean	GB	2,987
9	Didier	FR	2,835
10	Alien: Resurrection	US	2,523
11	Tomorrow Never Dies	US/GB	2,255
12	The Full Monty	GB	2,248
13	Mars Attack !	US	2,168
14	Ransom	US	2,168
15	The English Patient	US/GB	2,144
16	My Best Friend's Wedding	US	2,139
17	Space Jam	US	2,01
18	Seven Years in Tibet	US	1,967
19	Scream	US	1,929
20	Star Wars (reissue)	US	1,795

➡ Le film français



grande bretagne | united kingdom

Top 20 des recettes au guichet cumulatives | 1997

Top 20 performers by 1997 cumulative box-office takings | 1997

En millions GBP. / In millions GBP.

	<i>Titre original</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Recettes cumulées</i>
	Original title	Nationality	Cumulative gross Box-office
1	The Full Monty	GB	40,836
2	Men in Black	US	35,793
3	The Lost World: Jurassic Park	US	25,356
4	Bean	GB	16,865
5	Star Wars (reissue)	US	16,344
6	Batman and Ronin	US	14,144
7	Evita	GB/US	13,745
8	Ransom	US	12,787
9	The English patient	US/GB	12,524
10	Liar, Liar	US	11,653
11	Space Jam	US	11,294
12	101 Dalmatians	US	11,000
13	Hercules	US	10,944
14	Sleepers	US	10,585
15	Jerry Maguire	US	10,115
16	My Best Friend's Wedding	US	9,396
17	Roal Dahl's Matilda	US	8,637
18	Scream	US	7,962
19	Tomorrow Never Dies	GB/US	7,788
20	Romeo+Juliet	US	7,436

➡ Screen Finance

italie | italy

Top 20 des recettes salles en Italie | 1997

Top 20 of gross box-office in Italy | 1997

En millions LIT. / In millions LIT.

	<i>Titre original</i>	<i>Nationalité</i>	<i>Recettes au guichet</i>
	Original title	Nationality	Gross Box-office
1	Fuochi d'artificio	IT	49,541
2	Bean	GB	22,747
3	La vita e' bella	IT	21,004
4	Le cinquième élément	FR	16,715
5	101 Dalmatians	US	16,468
6	Hercules	US	14,857
7	The English Patient	US/GB	14,686
8	The Lost World: Jurassic Park	US	14,107
9	Ovosodo	IT	12,201
10	Men in Black	US	11,975
11	Nirvana	IT/FR/GB	11,671
12	Space Jam	US	10,887
13	A spasso nel tempo: l'avventura continua	IT	10,525
14	The Devil's Own	US	9,275
15	Jerry Maguire	US	8,725
16	Ransom	US	8,227
17	Uomo d'acqua dolce	IT	8,198
18	G.I. Jane	US	7,622
19	Air Force One	US	7,598
20	Donnie Brasco	US	7,033

➡ Cinetel